



République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues  
Département des Langues Etrangères  
Filière : Langue française

# Les figures de style dans *Souffle de Pétales* de Faiza Acitani

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master  
en sciences du langage

Présenté par :

1/ BENKOUTEN Messaouda  
2/ BOUDAB Fatima

Sous la direction de :

Dr. LABED Fatima Zohra

Devant le jury composé de :

Président : Dr. TAOURET Hafiza

Rapporteur : Dr. LABED Fatima Zohra

Examineur : Dr. ZID Mehdi

Année Universitaire 2022-2023



**Les figures de style dans *Souffle de  
Pétales* de Faiza Acitani**

# ***Dédicace***

*Je dédie ce travail ....*

*Aux êtres les plus chers  
à mon cœur :*

*A mon frère Zouhir qui m'a toujours motivée pour continuer mes études  
jusqu'à la fin.*

*A mon frère Bilal qui m'a donnée la force et le courage pour terminer ce  
travail.*

*A ma mère Hafida qui m'a ouverte toutes les portes, pour tous les sacrifices  
consentis et ses précieux conseils, pour toute son assistance et sa présence dans  
ma vie.*

*A mon père Abd Lhamid, que je n'ai jamais oublié et qui n'a jamais quitté  
mes pensées Que Dieu lui donne la miséricorde.*

*Aux personnes les plus aimables au monde : A mes  
frères : Messaoud et valid.*

*A ma sœur Moufida, L'étoile de ma vie, et Malek ma fleur.*

*A mon professeur M.MOUMNI*

*A toute la famille et toute personne qui porte le nom BENKOUTEN.*

*A mon binôme Fatima*

*A toutes mes amis.....Hanane, Rokia, Sara, Djanette,  
Bahia, Asma qui représentent pour moi le symbole de  
l'amitié sincère.*

*A tous les moments que nous avons passé ensemble*

**Messaouda**

# ***Dédicace***

*Je dédie ce travail...*

*À mes parents, qui sont les plus chers à mon cœur pour leurs sacrifices,  
encouragements et prières.*

*À ma mère Rahima, le symbole de la tendresse et de l'amour.*

*À mon père Ali, ma première école, qui m'a protégée, et a veillé sur moi tout au  
long de mon existence, pour son aides.*

*Merci à vous*

*À mes chers frères Amine, Idris et Fares ; à mes belles sœurs Kawla, Aicha Et ma  
petite sœur Hind, la plus belle chose qui m'est arrivée dans la vie.*

*À toutes mes amies Chahra, Saliha, Ahlem notamment Dounia, à toute  
personne qui m'a aidée.*

*Sans oublier tous mes enseignants du Centre Universitaire de Mila pour leurs  
soutiens et leurs aides.*

***Fatima***

## **Remerciements**

*Tout d'abord, nous tenons à remercier ALLAH, le tout puissant de nous avoir donné la force, la santé et la patience de terminer notre travail.*

*Nos remerciements chaleureux à notre directrice de mémoire Mme LABED Fatima Zohra, pour ses conseils précieux, sa gentillesse, et pour les connaissances qu'elle nous a transmises aussi pour ses encouragements tout au long de notre travail, ainsi que ses orientations pertinentes qui ont été un soutien et nous ont aidées dans notre parcours.*

*Nos remerciements vont aux membres de jury qui ont donné de leur temps pour lire et évaluer ce modeste travail.*

*Nous tenons aussi, à exprimer notre gratitude à tous nos chers professeurs : Mme LABED, M.MOUMNI, M.ZID, Mme TAOURET, M.AZOUZI, M.BENOUI*

*Et la liste ne se termine pas...*

*Merci pour avoir contribuer à notre  
formation Merci pour tous*

*Enfin, nous sincères remerciements à toute personne qui a contribué de près ou de loin à notre formation, et notre réussite.*

**Messaouda et Fatima**

### **Déclaration**

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N° 933 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

**Nom :** BENKOUTEN

**Prénom:** Messaouda

**Signature:** 

**Nom :** BOUDAB

**Prénom :** Fatima

**Signature:** 

## Résumé

---

Ce travail de recherche s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours poétique . Il s'agit de faire une étude stylistique du poème *Souffle de Pétales* de Faiza Acitani.

L'objectif de cette étude est de repérer et de classifier les principales figures de style selon leur fonction et leur nature , ainsi d'interpréter leur signification et leurs effets produits.

Pour ce faire, nous suivons une méthode descriptive, interprétative tout en faisant recours à l'approche stylistique nécessaire à la classification et au repérage des figures de style observées dans notre corpus.

### Mots-clés

Faîza Acitani, *Souffle de Pétales*, figures de mots, figures de sens, figures de construction.



## Liste des figures et des tableaux

---

### Liste des figures

|                                                 |      |
|-------------------------------------------------|------|
| Figure 1. Les figures de mots.....              | P 20 |
| Figure 2. Les figures de sens .....             | P 27 |
| Figure 3. Les composants de la métaphore.....   | P 30 |
| Figure 4. Les types de la métaphore.....        | P 31 |
| Figure 4. Les composants de la comparaison..... | P 34 |
| Figure6. Les figures de construction.....       | P 51 |

## Liste des figures et des tableaux

---

### Liste des tableaux

Tableau1. Les points de différences entre la métaphore et la comparaison.....P 37

Tableau 2. Les exemples de métonymie.....P43

# Table des matières

Dédicace

Remerciements

Déclaration

Résumé

Liste des figures

Liste des tableaux

Introduction générale

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

Introduction partielle .....16

1. Domaine d'approche.....17

1.1. Définition d'une figure de style.....17

1.2. Liste des figures de style.....18

1.3. Typologie et classification des figures .....19

2. Les figures de mots jouant sur le son.....20

2.1. Selon une répétition de son.....21

- L'allitération .....21

- L'assonance ..... 22

2.2. Selon une proximité des sons.....23

- La paronomase.....23

3. Les figures jouant sur le sens des mots .....25

3.1. Selon une analogie..... 27

- La métaphore.....27

- La comparaison.....32

- La personnification.....36

3.2. Selon une substitution .....39

- La métonymie.....39

- La périphrase.....44

|                                                                               |           |
|-------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| <b>Conclusion partielle .....</b>                                             | <b>46</b> |
| <br><b>Chapitre 02. Les figures de construction</b>                           |           |
| <b>Introduction partielle .....</b>                                           | <b>48</b> |
| <br><b>1. Les figures de construction jouant sur la structure du discours</b> |           |
| 1.1. Selon un principe de symétrie .....                                      | 51        |
| • Le parallélisme.....                                                        | 51        |
| 1.2. Selon un principe d'opposition.....                                      | 54        |
| • L'antithèse.....                                                            | 54        |
| 1.3. Selon un principe d'interrogation.....                                   | 56        |
| • L'interrogation rhétorique.....                                             | 56        |
| 1.4. Selon un principe d'omission.....                                        | 64        |
| • L'ellipse.....                                                              | 64.       |
| <br>Conclusion partielle .....                                                | <br>68    |
| Conclusion générale .....                                                     | 69        |
| Références bibliographiques.....                                              | 71        |
| Annexes                                                                       |           |
| Résumé en arabe et en anglais                                                 |           |

# ***Introduction générale***

## Introduction générale

---

La stylistique est l'étude d'un texte littéraire. C'est une étude de la langue d'un texte, une étude de la forme d'un texte à partir de laquelle nous allons pouvoir éclairer le sens du texte autant que le texte est une forme signifiante. Ce qui veut dire une forme langagière inscrite dans un contexte langagier. Un texte se situe par rapport à un genre littéraire, il se situe aussi au type de texte descriptif, argumentatif, narratif, etc. La stylistique appartient au grand domaine de la linguistique mais la stylistique croise plusieurs approches et plusieurs disciplines.

Les figures de style s'inscrivent dans une très vieille étude, voire discipline qu'est la rhétorique, inventée par les grecs, qui est l'art de bien parler et de persuader par le discours (faire appel aux émotions et non à la raison). Les grecs ont été les premiers à théoriser l'art oratoire. La rhétorique a été au cours de son histoire et dans la pensée commune actuelle trop souvent réduite simplement aux figures de style. Or ces figures ne sont que des éléments dans un système beaucoup plus vaste.

En linguistique, une figure de style désigne d'abord une manière particulière d'utiliser le langage dans le but de produire un effet sur lecteur. Selon C. Perelman, dans *L'Empire rhétorique*: « Pour qu'il y ait figure, il faut que l'on se trouve devant une façon de parler qui n'est pas ordinaire [...]. » (Perelman, 1977, p.196)

Les figures de style sont ainsi des procédés du discours dont le but est de donner plus de force et d'expressivité à l'expression.

Les figures de style constituent un vaste ensemble complexe de procédés variés et à l'étude délicate : les spécialistes ont identifié, depuis l'Antiquité gréco-romaine, des centaines de figures de style et leur ont attribué des noms savants, et la linguistique moderne a renouvelé l'étude de ces procédés d'écriture en introduisant des critères nouveaux.

Partant de cela, nous formulons notre problématique qui consiste à nous interroger sur la diversité et la nature des figures de style utilisées :

Quelles sont les différentes figures de style utilisées par Faiza Acitani dans *Souffle de Pétales* ?

De cette question principale découle d'autres questions secondaires :

Quel impact ces figures ont-elles sur l'organisation du poème et la construction du sens ?

Et quels effets produisent-elles sur le lecteur ?

## Introduction générale

---

Pour répondre à ces questions nous formulons les hypothèses suivantes :

Les figures de style les plus utilisées par Faiza Acitani sont les figures d'analogie spécifiquement la métaphore, les figures phoniques telles que l'assonance et l'allitération et les figures de construction comme le parallélisme et l'antithèse.

Ces figures de style agissent sur la structuration du poème et l'émergence du sens, elles permettent de rendre le texte plus cohérent, vivant et expressif.

Les figures de style produisent de multiples effets, elles sont employées dans l'intention de toucher davantage le lecteur, de susciter chez lui un sens bien plus fort qu'une formulation simple de l'idée exprimée.

Cette problématique, nous souhaiterions l'aborder à travers l'étude du poème *Souffle de Pétales* de Faiza Acitani.

Faiza Acitani est une réalisatrice, écrivaine algérienne et psychologue clinicienne. Elle a écrit cinq recueils à savoir quatre poésies et un roman, citons : *Cueillir les sourires*, *les murailles de l'interdit*,...

Concernant notre corpus, *Souffle de Pétales*, il est composé de 122 page, publié par Media Index en 2017, chaque pièce poétique parle d'une thématique précise, nous pouvons citer : la femme, la nature, les aveugles.

En effet, nous avons choisi ce poète qui appartient à l'école romantique parce qu'elle est connue pour sa tendance optimiste et représente une nouvelle génération et une nouvelle vision de l'art de la poésie. Son poème *Souffle de pétales* contient plusieurs pièces poétiques qui développent plusieurs sujets offrant ainsi, une diversité et une richesse en matière de figures de styles amplement suffisantes pour notre étude.

Ainsi, dans ce présent mémoire, nous abordons le sujet des figures de style les plus récurrentes et typiques chez Faiza Acitani dans son poème *Souffle de pétales*. Les figures de style qui font l'objet de notre intérêt sont les suivantes : les figures d'analogie (la métaphore, la comparaison, la personnification), les figures de substitution (la métonymie, la périphrase), les figures d'opposition (l'antithèse), les figures de sonorité (l'assonance, l'allitération, la paronomase), les figures de construction (l'ellipse, le parallélisme et l'interrogation rhétorique). Dans ces figures, le sens émerge soit des mots (figures d'analogie et de substitution), soit des sons (figures de sonorité), soit de l'organisation de l'énoncé, c'est la

## Introduction générale

---

construction syntaxique et non le lexique qui donne la force du sens, tels que le parallélisme et l'antithèse.

De ce point de vue, notre mémoire est divisé en deux chapitres, le premier regroupe les figures de style jouant sur le sens et le son des mots et le second englobe celles jouant sur la structure de l'énoncé. Dans les deux chapitres, nous suivrons une méthode quantitative pour la collecte et la classification de différentes figures, puis une méthode qualitative et interprétative parce qu'elle nous permettra de dégager le sens connoté et de décrire l'effet produit.

En ce qui concerne la définition de ces figures de style, nous allons nous appuyer essentiellement sur les travaux de Henri Suhamy, *Les figures de style*, de Ricalens-Pourchot, *dictionnaire de figures de style*, et de Demane Debbih Remila, *Cours de stylistique*.



## Introduction générale

---

La stylistique est l'étude d'un texte littéraire. C'est une étude de la langue d'un texte, une étude de la forme d'un texte à partir de laquelle nous allons pouvoir éclairer le sens du texte autant que le texte est une forme signifiante. Ce qui veut dire une forme langagière inscrite dans un contexte langagier. Un texte se situe par rapport à un genre littéraire, il se situe aussi au type de texte descriptif, argumentatif, narratif, etc. La stylistique appartient au grand domaine de la linguistique mais la stylistique croise plusieurs approches et plusieurs disciplines.

Les figures de style s'inscrivent dans une très vieille étude, voire discipline qu'est la rhétorique, inventée par les grecs, qui est l'art de bien parler et de persuader par le discours (faire appel aux émotions et non à la raison). Les grecs ont été les premiers à théoriser l'art oratoire. La rhétorique a été au cours de son histoire et dans la pensée commune actuelle trop souvent réduite simplement aux figures de style. Or ces figures ne sont que des éléments dans un système beaucoup plus vaste.

En linguistique, une figure de style désigne d'abord une manière particulière d'utiliser le langage dans le but de produire un effet sur lecteur. Selon C. Perelman, dans *L'Empire rhétorique*: « Pour qu'il y ait figure, il faut que l'on se trouve devant une façon de parler qui n'est pas ordinaire [...]. » (Perelman, 1977, p.196)

Les figures de style sont ainsi des procédés du discours dont le but est de donner plus de force et d'expressivité à l'expression.

Les figures de style constituent un vaste ensemble complexe de procédés variés et à l'étude délicate : les spécialistes ont identifié, depuis l'Antiquité gréco-romaine, des centaines de figures de style et leur ont attribué des noms savants, et la linguistique moderne a renouvelé l'étude de ces procédés d'écriture en introduisant des critères nouveaux.

Partant de cela, nous formulons notre problématique qui consiste à nous interroger sur la diversité et la nature des figures de style utilisées :

Quelles sont les différentes figures de style utilisées par Faiza Acitani dans *Souffle de Pétales* ?

De cette question principale découle d'autres questions secondaires :

Quel impact ces figures ont-elles sur l'organisation du poème et la construction du sens ?

Et quels effets produisent-elles sur le lecteur ?

## Introduction générale

---

Pour répondre à ces questions nous formulons les hypothèses suivantes :

Les figures de style les plus utilisées par Faiza Acitani sont les figures d'analogie spécifiquement la métaphore, les figures phoniques telles que l'assonance et l'allitération et les figures de construction comme le parallélisme et l'antithèse.

Ces figures de style agissent sur la structuration du poème et l'émergence du sens, elles permettent de rendre le texte plus cohérent, vivant et expressif.

Les figures de style produisent de multiples effets, elles sont employées dans l'intention de toucher davantage le lecteur, de susciter chez lui un sens bien plus fort qu'une formulation simple de l'idée exprimée.

Cette problématique, nous souhaiterions l'aborder à travers l'étude du poème *Souffle de Pétales* de Faiza Acitani.

Faiza Acitani est une réalisatrice, écrivaine algérienne et psychologue clinicienne. Elle a écrit cinq recueils à savoir quatre poésies et un roman, citons : *Cueillir les sourires*, *les murailles de l'interdit*,...

Concernant notre corpus, *Souffle de Pétales*, il est composé de 122 page, publié par Media Index en 2017, chaque pièce poétique parle d'une thématique précise, nous pouvons citer : la femme, la nature, les aveugles.

En effet, nous avons choisi ce poète qui appartient à l'école romantique parce qu'elle est connue pour sa tendance optimiste et représente une nouvelle génération et une nouvelle vision de l'art de la poésie. Son poème *Souffle de pétales* contient plusieurs pièces poétiques qui développent plusieurs sujets offrant ainsi, une diversité et une richesse en matière de figures de styles amplement suffisantes pour notre étude.

Ainsi, dans ce présent mémoire, nous abordons le sujet des figures de style les plus récurrentes et typiques chez Faiza Acitani dans son poème *Souffle de pétales*. Les figures de style qui font l'objet de notre intérêt sont les suivantes : les figures d'analogie (la métaphore, la comparaison, la personnification), les figures de substitution (la métonymie, la périphrase), les figures d'opposition (l'antithèse), les figures de sonorité (l'assonance, l'allitération, la paronomase), les figures de construction (l'ellipse, le parallélisme et l'interrogation rhétorique). Dans ces figures, le sens émerge soit des mots (figures d'analogie et de substitution), soit des sons (figures de sonorité), soit de l'organisation de l'énoncé, c'est la

## Introduction générale

---

construction syntaxique et non le lexique qui donne la force du sens, tels que le parallélisme et l'antithèse.

De ce point de vue, notre mémoire est divisé en deux chapitres, le premier regroupe les figures de style jouant sur le sens et le son des mots et le second englobe celles jouant sur la structure de l'énoncé. Dans les deux chapitres, nous suivrons une méthode quantitative pour la collecte et la classification de différentes figures, puis une méthode qualitative et interprétative parce qu'elle nous permettra de dégager le sens connoté et de décrire l'effet produit.

En ce qui concerne la définition de ces figures de style, nous allons nous appuyer essentiellement sur les travaux de Henri Suhamy, *Les figures de style*, de Ricalens-Pourchot, *dictionnaire de figures de style*, et de Demane Debbih Remila, *Cours de stylistique*.

# ***Chapitre 01. Les figures de mots et de sens***

# Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

## Introduction partielle

La poésie est l'une de principales techniques linguistiques, elle constitue un moyen efficace pour l'expression des idées philosophiques, des émotions humaines et des événements de la vie de manière artistique avec une musicalité verbale et avec des structures et des performances marquées. La poésie comporte dans ses textes des phénomènes langagiers divers relatifs à la pragmatique, à la phonétique, à la rhétorique et notamment à la stylistique dont nous ne pouvons pas ignorer son ampleur et son importance dans l'analyse du discours.

Dans ce premier chapitre de notre travail, qui s'organise autour des figures jouant sur le sens et le son des mots, nous allons d'abord tenter de répondre à cette question : qu'est-ce qu'une figure de style, ensuite nous proposerons la classification des figures qu'a faite Demane Debbih Ramila dans son *Cours de stylistique*, puis nous repèrerons les figures de stylistique selon ce classement, et enfin, nous analyserons et nous interprèterons chaque exemple de ces figures.

## 1. Domaine d'approche

### 1.1. Définition d'une figure de style

Une figure de style est un moyen qui nous permet de nous exprimer librement en termes de contenu, tout en étant soumis à des règles en termes de construction, Reboul la définit comme étant : « *un procédé de style permettant de s'exprimer d'une façon à la fois libre et codifiée, libre ; en ce sens qu'on n'est pas tenu d'y recourir pour communiquer (...) Codifiée car chaque figure constitue une structure connue* » (Reboul, 2001, p.121).

Pierre Fontanier précise que : « *les figures s'éloignent de la manière simple, de la manière ordinaire et commune de parler* » (Fontanier, 1968, p.65). Autrement dit, les figures forment un écart ou bien une exception éveillant l'attention du lecteur.

Les figures de style sont des procédés d'embellissement du langage, qui permettent de donner plus d'expressivité et d'éclat à l'énoncé, comme le confirme Catherine Fromilhague: « *les figures attirent l'attention du récepteur sur elles-mêmes par " cette force, cette grâce, cette beauté qui les distinguent " ; quand il y a figure, le langage cesse d'être envisagé comme simple instrument d'information* » (Fromilhague, 2010, p.17)

L'utilisation des figures de style dans un discours compromet la transparence de signe qui est normalement arbitraire, c'est ce que Catherine Fromilhague explique : « *Introduire la figure dans le discours, c'est renoncer à cette transparence du signe qui est une propriété de son arbitraire* » (Fromilhague, 2010, p.17).

Nous pouvons lire encore que les figures de style sont des : « *façons de parler qui s'éloignent de la manière naturelle et ordinaire* » (Rastier, 1994, p.80).

Nous pouvons dire également que les figures de style ou figures de rhétorique sont des méthodes particulières d'expression, visant à transmettre des idées, à séduire et à convaincre l'autre, ainsi elles « *sont des procédés spécifiques utilisés pour*

# Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

*Convaincre, séduire, impressionner, transmettre une vision du monde »*

En effet, la linguistique a identifié plusieurs centaines de figures de style et les a classifiées en différentes catégories. Les figures de style sont employées à la fois à l'écrit et à l'oral.

## **1.2. Liste des figures de style**

### **1.2.1. Les figures d'analogie**

Sont des figures qui créent un lien de ressemblance entre des éléments différents. Il s'agit de plusieurs types de figures d'analogie tel que la métaphore, la personnification la comparaison, l'allégorie...

### **1.2.2. Les figures de substitution**

Sont des figures de style qui consistent à remplacer un terme ou une expression par un autre mot ou groupe de mots ayant un sens similaire, nous pouvons distinguer plusieurs figures, parmi lesquelles les figures suivantes : la métonymie, la synecdoque, la périphrase.

### **1.2.3. Les figures d'amplification**

Sont des procédés stylistiques qui consistent à exagérer ou à mettre en relief un élément du discours afin de le rendre plus expressif. Elle sert à intensifier un élément positif ou négatif, à amplifier une caractéristique d'un personnage, une émotion ou un thème dans un texte.

Les principales figures d'amplifications, comme le montre le schéma suivant sont l'hyperbole, la gradation, l'accumulation et la paronomase.

# Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

## 1.2.4. Les figures d'opposition

Les figures d'opposition consistent à créer une relation d'opposition entre deux ou plusieurs éléments ou bien entre deux ou plusieurs idées différentes pour identifier leurs différences. Tel que : l'antithèse, l'oxymore, le paradoxe.

## 1.2.5. Les figures de construction

Ce sont des figures qui consistent à utiliser la construction syntaxique, non pas le lexique pour rendre un énoncé expressif, elle se constitue de : le parallélisme, l'ellipse l'anacoluthie l'asyndète et l'interrogation oratoire.

## 1.3. Typologie et classification des figures

Le classement des figures de style est complexe et les diverses approches toujours contestables. Ici, nous allons nous appuyer sur la classification qu'a faite Demane Debbih Ramila qui a distingué quatre catégories :

- « Les figures portant sur le signifiant - la forme du mot.
- Les figures portant sur des combinaisons syntaxiques particulières, ou figure de construction.
- Les figures portant sur le sens de certains mots, dites figures de sens ou tropes.
- Les figures portant sur le sens global d'un énoncé, dites figures de pensée » (Demane Debbih, 2020, p.12.)

En effet, vu le temps et le volume du mémoire limités, nous nous contentons dans notre présent travail d'étudier uniquement les trois premières catégories à savoir les figures de mots, de sens et de construction. Comparées aux figures précédentes de mots et de syntaxe, les figures de pensée se développent sur un plus grand espace et ne dépendent pas de processus formels et sémantiques précis. Elles sont macro- structurales, elles s'inscrivent donc dans le contexte du texte.

## 2. Les figures de mots jouant sur le son

Selon Demane Debbih Remila, les figures dites « de mots » sont « *celles qui utilisent le matériel sonore et visuel. que représentent les mots, autrement dit celles qui jouent sur le signifiant - le mot comme contenant.* » (Demane Debbih, 2020, p.12.)

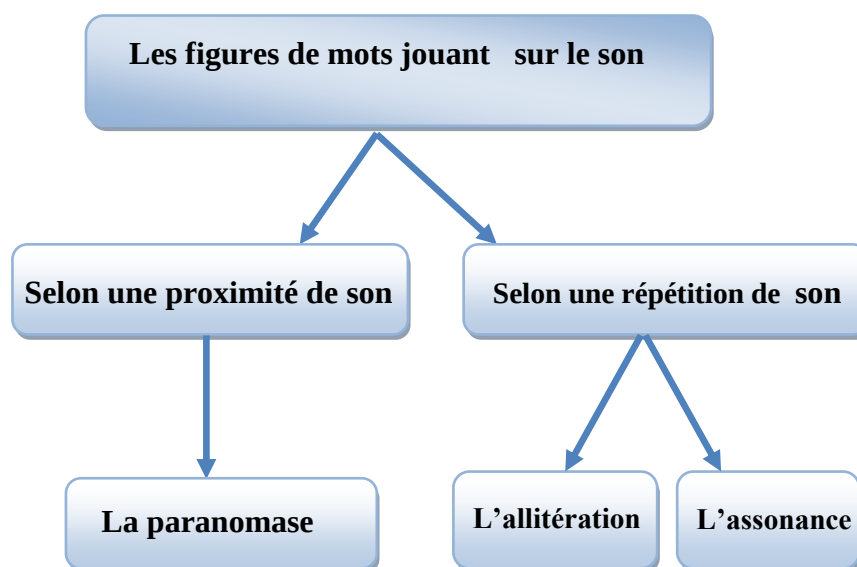
Ces figures ont ainsi pour objet les sonorités, la mise en relief de sons. Ici, nous avons abordé ces figures à travers deux types d'intervention



## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

qu'elles peuvent opérer sur le matériel sonore : une répétition de son ou une proximité des sons, comme le montre la figure suivante :



*Figure 1. Les figures de mots*

# Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

## 2.1. Selon une répétition de son

### 1. L'allitération

Motulsky-Flaradeau définit l'allitération comme : « *une figure qui consiste à répéter le même son plusieurs fois dans une phrase* » (Motulsky-Flaradeau, 2018, p.54).

Il ajoute : « *cette figure de style permet donc d'attirer l'attention des auditeurs, de façon sonore évidemment* » (Motulsky-Flaradeau, 2018, Ibid)

Pour Catherine Fromilhague l'allitération « *est une répétition de phonèmes vocaliques* » (Fromilhague, 2010, p.62).

Michel Pourgoise affirme aussi : « *l'allitération est une forme de répétition de mêmes sons, principalement des mêmes consonnes, dans une phrase* » (Pourgoise, Dictionnaire de la rhétorique. 2001, p 56).

A partir de ces définitions, nous pouvons dire que l'allitération consiste à répéter un son identique. Elle permet de créer des différents effets comme reproduire ou évoquer un bruit associé à un élément, et produire une musicalité.

Nous pouvons relever plusieurs exemples :

- « *Sous ton soleil doux qui luit* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple, nous pouvons remarquer la répétition du son "S" au début des mots "soleil" et "sous", cette répétition de sons produit un effet de musicalité et de rythme agréable à l'oreille, qui peut souligner la douceur du soleil et évoquer une ambiance paisible et sereine.

- « *Sur les fleurs de tes prairies* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple, l'allitération est illustrée par la répétition du son "r" dans les mots "sur" "fleurs" et "prairies". Cette répétition crée un effet d'harmonie au sein de la phrase. De plus, elle souligne la beauté et la sérénité naturelle décrite dans ce vers. L'utilisation de cette figure de style aide à renforcer l'image visuelle et sonore de la scène, créant ainsi une sensation poétique pour le lecteur.

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

➤ « *Bohémienne*

*De ta dignité reine »* (Acitani, 2017, p.25).

Dans ces vers poétiques, nous pouvons voir la technique de l'allitération, il s'agit d'une répétition de la lettre "n" dans les mots "bohémienne" et "reine". Dans ce cas, l'allitération contribue à ajouter une touche musicale et une élégance à l'image.

➤ « *Dans mon errance,*

*Dans ma désespérance »* (Acitani, 2017, p.31).

Dans cet exemple, l'allitération en "n" dans "mon errance" et "ma désespérance" peut avoir plusieurs effets. Tout d'abord, elle crée une sonorité musicale et douce, elle donne également un rythme régulier au poème. Elle permet de créer une forte répétition de la même sonorité. En outre, l'utilisation de "mon errance" et "ma désespérance" souligne l'état d'âme de la personne qui s'exprime dans le poème.

### 2. L'assonance

D'après Nicole Ricalens-Pourchot l'assonance : « *est le retour à intervalles rapprochés d'un même son vocalique (= d'une voyelle) dans une phrase »* (Ricalens-Pourchot, 2005, p.73).

Cela signifie que l'assonance est la répétition d'une même voyelle dans une phrase.

Lui-même ajoute : « *cette répétition peut être un simple procédé d'insistance ou peut avoir pour but de donner une certaine couleur à l'expression »* (Ricalens-Pourchot 2005 p.73).

Cela veut dire que l'assonance est conçue pour enjoliver le discours.

L'assonance selon Henri Suhamy : « *une homophonie de voyelles »* (Suhamy, 2013 p.67)

Elle a l'effet d'une rime, comme Suhamy affirme : « *L'assonance joue souvent ce rôle de rime discrète »* (Suhamy, 2013, p.67).

Nous pouvons relever les exemples suivants :

➤ « *Pieds nus sur le sable ardent*

*Portant la cruche de ta passion »* (Acitani, 2017, p.25).

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

Nous pouvons remarquer dans cet exemple la répétition du son "a" dans les mots "sable" et "passion". Cette figure de style est utilisée pour renforcer l'image de l'amour passionné, qui est souvent associé à une certaine chose qui est en mouvement constant. Elle crée également une musicalité dans les vers, donnant une impression de fluidité, de mouvement et de rythme.

➤ « Je ne veux revenir au réel » (Acitani, 2017, p.138).

Dans l'exemple cité au-dessus, nous distinguons la répétition du son "e" dans les mots " Je " " ne ", "veux" et "revenir" Cette répétition crée un effet musical qui rend le vers plus agréable à l'oreille.

Selon Catherine, les figures phoniques constituent l'une des formes de la répétition (Fromilhague, 2007).

### 2.2. Selon une proximité des sons

- **La paronomase**

La paronomase en tant que figure de style, consiste à utiliser dans un même énoncé deux mots ou plusieurs qui ont une prononciation similaire, mais dont le sens est différent.

Comme la précise Henri Suhamy, elle : « *est un procédé antique par lequel on rapproche deux vocables qui se ressemblent par le son, mais différent ou s'opposent par le sens* » (Suhamy, 2013, p.67).

Nicole Ricalens-Pourchot ajoute : « elle s'appuie sur la paronymie (= mots presque homonymes) et l'homophonie (=sons identiques) » (Ricalens-Pourchot, 2005, p.189).

En d'autres termes, la paronomase est le rapprochement de deux homonymes, qui ont une pareille prononciation, et deux homophones qui ont le même son.

Selon Catherine Fromilhague, la paronomase est une : « *association de termes ayant des profils phonétiques proches* » (Fromilhague, 2010, P.23).

Pour identifier la paronomase, nous nous appuyerons sur la définition que propose Motulsky- Flaradeau: « *la paronomase est une figure de style où l'on trouve des mots dont la prononciation et l'orthographe se ressemblent, mais de signification différente* »

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

(Motulsky-Flaradeau, 2018, p.58).

Ricalens-Pourchot mentionne l'effet de cette figure de style en disant : « *C'est un procédé très efficace et très vivant : on a recours à la paronomase pour donner plus de vigueur à l'expression et l'effet d'écho permet et bien la retenir* » (Ricalens-Pourchot, 2010, p.189). Tel est le cas dans les exemples suivants :

➤ « *A jamais sous terre !*

*Mon cri, ne plus taire !* » (Acitani, 2017, p.33).

Nous pouvons constater que la figure de style présentée dans ces deux vers est la paronomase entre les deux mots : "terre" et "taire" ayant des profils phonétiques proches et une signification différente.

➤ « *Cloîtrée dans sa cage dorée*

*Elle devint l'esclave adorée* » (Acitani, 2017, p.60).

La figure de style distinguée dans ces deux vers est la paronomase entre les deux mots : "dorée" et "adorée" ayant presque le même son mais n'ayant pas le même sens.

➤ « *Arpentant les vagues de mer*

*Oubliant le gris et l'amer* » (Acitani, 2017, p.96).

L'exemple relevé est la paronomase entre les deux mots : "mer" et "amer" qui sont presque homonymes et leur signifié se diffère.

➤ « *Marcher la tête vide*

*Et le cœur toujours avide* » (Acitani, 2017, p.102).

Dans cet exemple, il s'agit d'une paronomase entre les deux mots : "vide" et "avide" qui se prononce de la même façon avec un sens différent.

Nous avons constaté dans les exemples citées, que la paronomase est très efficace et très vivante, elle donne plus de vigueur à l'expression et permet de créer un effet aidant à bien retenir le discours.

### Les types de paronomase

Nous constatons deux types de paronomase :

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

### a. Paronomase in proesentia

Dans ce type : « *la paronomase est présentée comme un argument : à signifiants proches, signifiés équivalents (analogie imaginaire)* » (Fromilhague 2010, p.68).

### b. Paronomase in absentia

« *L'association se fait ici avec des termes non exprimés que le lecteur est invité à identifier* » (Fromilhague, 2010, p.23).

### 3. Les figures jouant sur le sens des mots

Les figures de sens sont définies comme : « *des figures par lesquelles on fait prendre à un mot une signification qui n'est pas précisément la signification propre de ce mot* » (Fromilhague, 2010, p.27). Autrement dit, elles consistent à transformer un sens propre à un sens figuré.

Nous pouvons constater que, les figures sémantiques sont des moyens d'expression qui donnent une certaine esthétique au texte ou expriment des significations différentes de façon créative. En effet, elles consistent à nous faire comprendre le sens que l'écrivain veut exprimer.

Catherine Fromilhague explique : « *ce sont fondées selon la rhétorique, sur le passage d'un signifié à l'autre, du sens propre (sens lexical) ou (sens discursif figuré)* » (Fromilhague, 2010, p.27).

Patrick Bacry dans son œuvre intitulé *Les figures de style*, confirme : « *c'est bien le sens des mots qui change, qu'ils appelaient d'ailleurs figures de style, qu'ils appelaient d'ailleurs figures de signification* » (Bacry, 1992, p.16).

Patrick Bacry, précise aussi : « *on entend par champ sémantique, un ensemble de termes apparents sur le plan du sens, où pouvant se trouver naturellement dans un même contexte* » (Bacry, 1992, 43).

Selon Demane Debbih Ramila, les figures de sens, contrairement aux figures de mots qui ont pour objet le signifiant des mots, elles « *se penchent sur leur signifié. On les appelle également « tropes », un terme qui vient du grec, tropos, et signifie étymologiquement détour,*

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

*conversion. Les tropes sont des figures repérables et isolables dans un fragment d'énoncé, qui peut se limiter à un terme (« La nature est un temple »). » (Demane Debbih, 2020, p.23).*

Dans son ouvrage de référence, *Des tropes ou des différents sens*, Dumarsais définit ainsi ce type de figures: *« Elles sont ainsi appelées parce que, quand on prend un mot, dans le sens figuré, on le tourne pour ainsi dire, afin de lui faire signifier ce qu'il ne signifie point dans le sens propre. »* (Dumarsais, 2013, p.65)

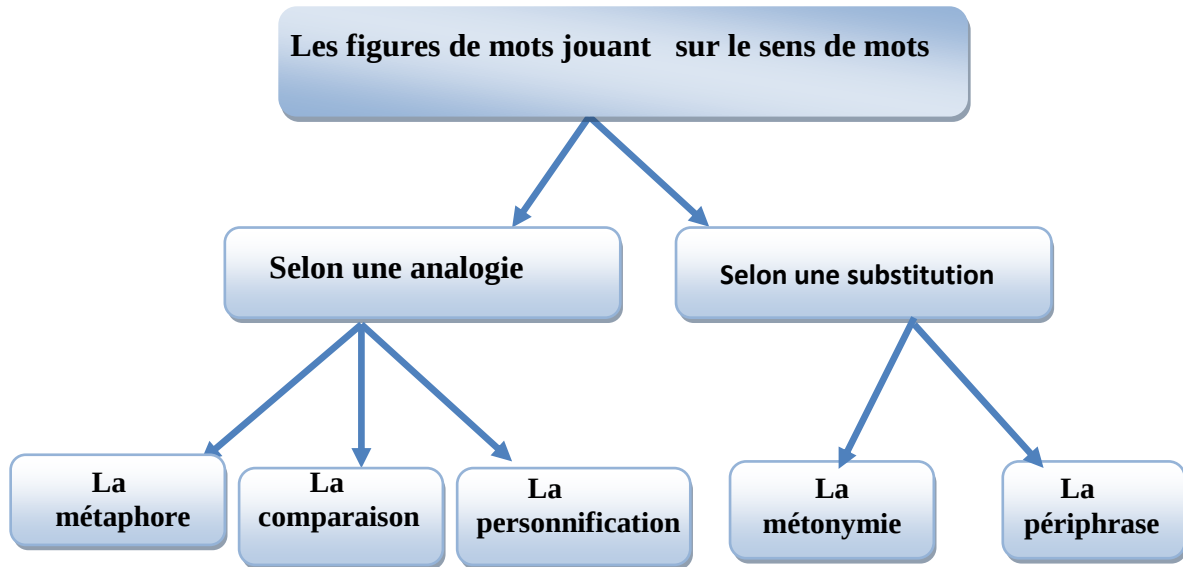
Selon Dumarsais, ces figures ont triple vocations : réveiller une idée principale par le moyen d'une idée accessoire; rendre le discours plus énergique, plus beau, plus noble,... et enrichir le langage en multipliant l'usage des mots.

En outre, selon Demane Debbih Ramila, les figures de sens apportent une valeur sémantique au propos qu'elles ornent, c'est à dire un niveau de signification plus élevé (plus précis, plus vivant, plus mystérieux,...).

Pour opérer ce transfert d'un sens littéral à un sens figure, Demane Debbih Ramila précise que les tropes peuvent intervenir de différentes manières sur le langage:

- « Dans les figures de la contiguïté, le transfert est opéré par l'utilisation d'une chose ou d'une idée qui en représente une autre et avec laquelle elle entretient un rapport.[...] : Antonomase, Métalepse, Métonymie, Périphrase, Synecdoque.
- Les figures de l'association introduisent, au contraire, ce que l'on appelle une rupture d'isotopie. [...]. Le sens s'en trouve enrichi: Allégorie, Apposition, Comparaison, Métaphore, Oxymore (ou oxymoron)
- Les figures du double sens ont quant à elles pour objet la polysémie,[...]: Calembour, Diaphore, Homonymie, Syllepse. » (Demane Debbih, 2020, p.3.)

Dans notre cadre d'étude nous allons suivre le plan ci-dessous :



2<

*Figure 2. Les figures de sens*

### 3.1. Selon une analogie

Les figures d'analogie sont des figures qui créent un lieu de ressemblance entre des éléments différents. Nous pouvons constater trois types de figures d'analogie : la métaphore, la comparaison et la personnification.

- **La métaphore**

La métaphore est une figure de style très ancienne issue de la rhétorique antique selon Nicole Ricalens-Pourchot, la métaphore : « *est un terme de rhétorique emprunté au latin *metaphora*, lui-même emprunté au grec *metaphora*, proprement "transport" et d'après Aristote "changement transposition de sens de meta, marquant la succession, le changement et de phora, action de porter de se mouvoir" » (Ricalens-Pourchot, 2005, p.159).*



## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

Pierre Fontanier dans son livre *"les figures de discours "* donne la définition suivante :

*« présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui d'ailleurs ne tient à la première par aucun autre lien de celui d'une certaine conformité ou analogie »* (Fontanier, 1977, p.39) ; la notion de la métaphore dans cette citation, présente une idée particulière en utilisant une autre idée plus influente, qui n'est pas directement liée à la première idée, mais qui est utilisée pour transmettre le sens d'une manière plus claire et attrayante.

Selon Nicole Ricalens-Pourchot : *« Cette figure consiste en un rapprochement de deux réalités distinctes, il s'agit du remplacement du mot " normal " par un autre mot appartenant à un champ sémantique (=ensemble structure similitudes) »* (Ricalens-Pourchot, 2003, p.160) , autrement dit, le terme connu sous le nom de "métaphore" est le remplacement d'un terme original qui peut être normal ou familier par un autre terme qui n'est pas directement lié en sens mais qui possède des similitudes.

La métaphore consiste à établir une relation de similitude ou d'harmonie entre deux éléments ou réalités différentes d'une manière distincte.

Lui-même ajoute : *« la métaphore c'est une substitution analogique, mise en relief d'une réalité en la transférant dans un champ sémantique différent mais présentant une certaine similitude »* (Ricalens-Pourchot, 2003, p.314).

A partir de cette citation, la métaphore est une figure de style qui consiste à remplacer une chose par une autre qui présente un certain rapprochement, mais qui appartient à un domaine sémantique différent. Elle se caractérise par une substitution analogique qui permet de mettre en relief une réalité d'une façon originale et expressive.

Il ressort de cette définition que le recours aux figures d'analogie, tel que la métaphore permet de substituer une réalité par une autre similaire, tout en la transposant dans un champ sémantique différent. Cette technique, largement utilisée dans la poésie, permet de mettre en relief des idées et des concepts par la création des images mentales.

Moline Et Aquien définissent la métaphore comme : *« ... un trope, c'est-à-dire une figure de type microstructural. Comme c'est le plus important de tous les*

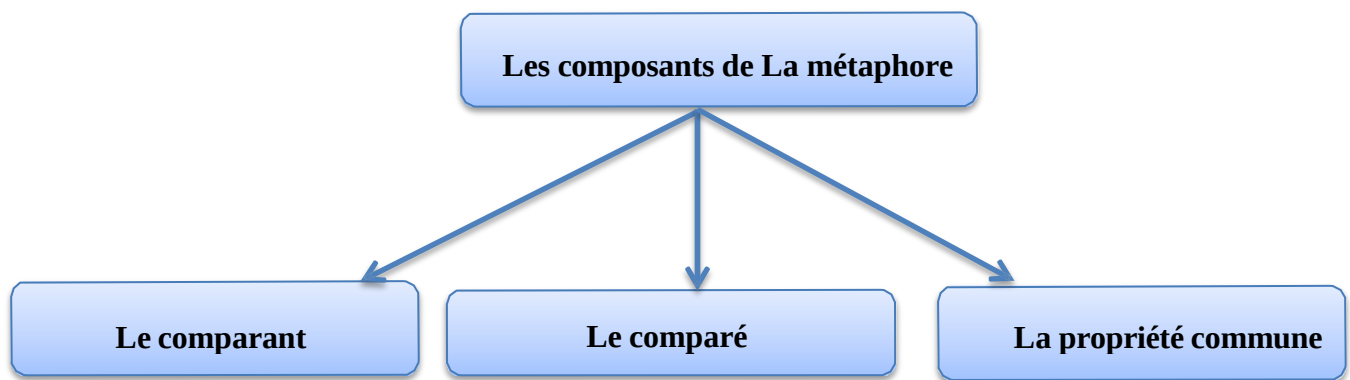
## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

*tropes et l'une des plus considérables de toutes les figures » (Molinié & Aquien, 1996, p.248).*

Ainsi, la métaphore fait partie de ce qu'on appelle "tropologie", qui se compose de plusieurs formes d'expressions et qui aident à une communication plus attractive et suggestive.

Cette figure de style est la plus importante et la plus répandue, car elle est utilisée pour établir une comparaison entre deux choses ayant un sens lié, augmentant l'impact de la poésie.

La métaphore se compose des éléments suivants : le comparant, le comparé, la propriété commune qui relie les deux. Comme représenté sur le schéma ci-dessous :



**Figure 3. Les composants de la métaphore.**

Le comparant et le comparé peuvent être implicites, l'effet produit est la représentation mentale qu'évoque la métaphore. Elle permet d'exprimer de manière imagée et poétique une idée ou une sensation. En outre, aucun mot outil tel que « comme », « tel », ou « semblable » est utilisé dans la métaphore.

Faiza Acitani a utilisé un nombre considérable des métaphores parmi lesquelles nous pouvons citer ce qui suit :

- « *Echo lointain de ma profonde patrie* » (Acitani, 2017, p.25).

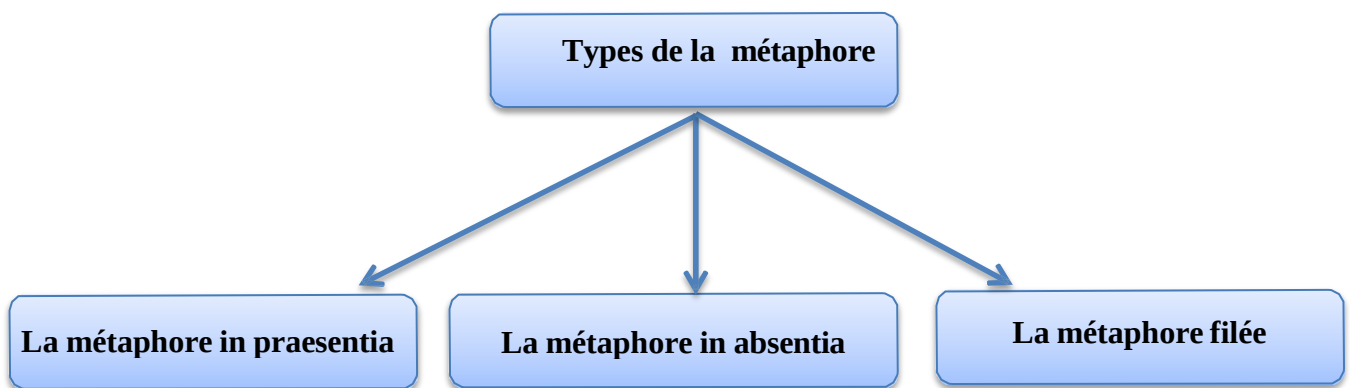
Dans l'exemple cité ci-dessus, l'auteur compare "l'Echo", qui est le

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

comparé à un sentiment de nostalgie pour son pays d'origine, qui est le comparant. L'écho est un phénomène qui répète le son, créant ainsi une impression de distance ou d'éloignement. La métaphore permet de créer un lien émotionnel entre le poète et sa patrie, et de transmettre cette émotion au lecteur.

### ➤ Les types de la métaphore

Parmi les types de la métaphore les plus pertinents nous avons : la métaphore in praesentia, la métaphore in absentia, et la métaphore filée, selon le schéma suivant :



**Figure 4. Les types de la métaphore**

#### **a. La métaphore in praesentia**

C'est une métaphore dans laquelle le comparé et le comparant sont explicites. Nicole Ricalens-Pourchot, l'a expliquée : « *c'est-à-dire que le comparé et le comparant sont présents dans la phrase ; il manque le mot outil, c'est pourquoi on nomme parfois cette figure " comparaison abrégée " ce qui est insuffisant car il faut voir aussi une fusion de sens entre les deux mots* » (Roicalens-Pourchot, 2003, p.161).

#### **b. La métaphore in absentia**

C'est la métaphore dans laquelle seul le comparant est indiqué ; comme N. Ricalens- Pourchot confirme : « *le comparé A est absent, il ne reste que le comparant B* » (Roicalens- Pourchot, 2003, p.161), par exemple :

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

➤ « *Quelles sont ces épées qui poussent*

*Dans mes entrailles et mon cœur ? » (Acitani, 2017, p.10)*

Dans cet exemple, tiré du poème « La terre est torturée », Faiza Acitani compare la douleur ressentie aux lames d'épées qui percent le corps. Cette figure de style a pour objectif d'illustrer la profondeur de la douleur ressentie par le locuteur, mais aussi de donner une image plus concrète.

Cette métaphore est une métaphore *in absentia*, car elle désigne l'absence du comparé "la douleur ressentie", alors que le comparant à quoi on compare est présent "les épées" ».

### c. La métaphore filée

C'est une métaphore qui s'étend sur plusieurs éléments ; pour parler de métaphore filée, il faut rester dans le même champ lexical. Selon Patrick Bacry : « *Filer une métaphore, c'est continuer après l'apparition du premier terme métaphorique, d'utiliser un vocabulaire appartenant au champ sémantique de ce mot figuré, sans cesser de parler de la réalité initiale* » (Bacry, 1992, p.64). C'est-à-dire que la métaphore filée consiste à utiliser un langage qui appartient au domaine du mot métaphorique, après l'apparition de ce dernier sans pour autant perdre de vue la signification réelle du terme initial.

D'après Henri Suhamy: « *la métaphore filée est une construction cohérente au long de laquelle une image sert de thème conducteur développé d'une façon prévue et imprévue* » (Suhamy, 2013, p.43).

Autrement dit, la métaphore filée est une figure de style qui utilise une image pour servir de fil conducteur tout au long du texte. Cette image est développée de façon prévue et parfois même imprévue, ce qui permet de mieux expliquer une idée ou un concept de manière cohérente et attrayante.

- **La comparaison**

La comparaison selon Le Robert, Dictionnaire historique de la langue française: « *Emprunté au latin comparatio, attesté depuis 1174 et spécialisé depuis 1268 comme terme de rhétorique; substantif dérivé du verbe comparare "apparer" d'où*

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

*"assimiler et confronter " de comparaison " égal, pareil " ».*

Nicole Ricalens-Pourchot donne la définition suivante : *« cette figure de style consiste à envisager ensemble (deux ou plusieurs objets de pensée pour en chercher les différences ou les ressemblances »* (Ricalens-Pourchot, 2005, p.96).

D'après cette définition, la comparaison est une figure de rapprochement de deux réalités appartenant à deux champs sémantiques déférents.

D'après le livre de Patrick Bacry, l'analogie ne porte pas sur une chose précise, mais sur plusieurs choses s'agissant d'idées, d'événements ou de situations.

Lui-même affirme que : *« Faire une comparaison, c'est donc affirmer que, d'un certain point de vue, le comparant et le comparé se ressemblent. Cette ressemblance n'est évidemment que partielle-sinon il n'y aurait similarité, mais identité. Il suffit donc qu'un seul aspect, aussi particulier soit-il, puisse apparaître commun aux deux réalités pour qu'elles soient, comparables »* (Ricalens-Pourchot, 2005, p.96).

Il s'agit deux types de comparaison :

Selon Le Guern : *« Dans la terminologie grammaticale, il remplace deux mots latins qui correspondent à des notions bien distincts, la comparatio et la similitudo sont groupes tous les moyens qui servent à exprimer les notions de comparatif de supériorité, d'infériorité et d'égalité. Le comparatio est donc caractérisé par le fait qu'elle fait intervenir un élément d'appréciation quantitative. La similitudo, au contraire, sert à exprimer un jugement qualificatif, en faisant intervenir dans le déroulement de l'énoncé, l'être, l'objet, l'action ou état qui comporte à un degré éminent ou tout au moins remarquable la qualité ou la caractéristique qu'il importe de mettre en valeur »* (Guern, 1973, p.52 ).

Cette citation, nous explique les deux types fondamentaux de la comparaison ; l'une a pour but de créer un rapport de supériorité, d'égalité, ou bien d'infériorité, et l'autre a pour objectif stylistique qui permet de construire une image littéraire.

Molinie Et Aquien ajoutent : *« Toute comparaison n'est pas une figure. En effet, quand elle est fondée sur le rapport entre deux éléments qui appartiennent à un même*

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

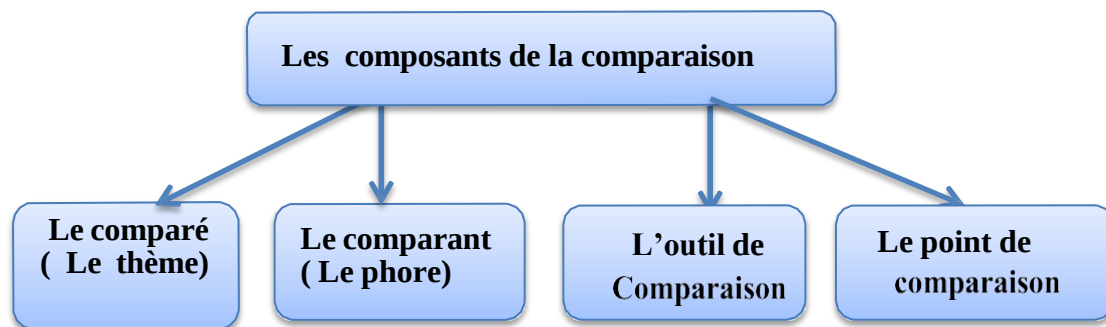
*système...En revanche, une comparaison qui fait intervenir une représentation mentale étrangère à l'élément comparé " Pierre est fort comme un lion " est bien une figure » (Molinié & Michèle, 1996 p.488).*

Ce qui signifie que la comparaison basée sur la relation entre deux éléments du même système, n'est pas forcément une figure que sauf si elle fait appelle à une à une représentation mentale étrangère à la chose comparée.

Nous pouvons dire aussi que des outils de comparaison peuvent être des conjonctions ou adverbes (comme, ainsi que, de même que ...) ou bien des adjectifs (tel, semblable, pareil,..), et même des verbes (rassembler, paraître, sembler, avoir l'air...).

Cette figure de style se compose de quatre éléments comme le précise Nicole Ricalens- Pourchot : une comparaison qui complète généralement quatre éléments : le comparé ou le thème; le comparant ou le phore; l'outil de comparaison; et le point de comparaison. Donc elle forme un schéma reconnaissable, elle est en effet, une image ou un thème et un phore qui sont exprimés et souvent séparés par une marque d'analogie. Selon le schéma suivant :

Dans le plan suivant, nous allons présenter les différents composants de la comparaison :



**Figure 4. Les composants de la comparaison**

Selon Ricalens-Pourchot. N, Dictionnaire des figures de style : « *Le but de comparaison est de mieux dégager l'aspect, le sens de l'objet comparé (personne*

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

*animal, objet, pensée*) » (Ricalens-Pourchot, 2005, p.97).

Nous concluons, que la comparaison est l'une des plus célèbres figures de style. Elle repose sur une distance sémantique plus ou moins grande entre le comparant et le comparé d'autre part nous pouvons dire que la comparaison est une sorte de forme d'analogie.

Selon Patrick Bacry ; la comparaison appartient à la classe des figures de ressemblances elle souligne la similitude entre les choses, mais ne change pas le sens des mots.

Nous pouvons aussi dire, que la comparaison est une figure d'une extrême importance tant par sa fréquence que par son rôle, elle revient de façon constante dans le discours, elle permet le plus souvent à l'écrivain de relier et d'associer les choses et de rendre sensible sa vision personnelle du monde ; c'est ce que Patrick Bacry a bien expliqué.

Nous pouvons relever un certain nombre d'exemples :

➤ « *Reflets des lunes*

*Bédouine des dunes* » (Acitani, 2017, p.25).

Dans cet exemple, la comparaison est établie entre "reflets des dunes" qui est le comparé et "bédouine des dunes" qui est le comparant. Il y a un point commun de comparaison entre les deux : les reflets des dunes ont une apparence similaire à celle d'une bédouine de la région, qui peut être en raison de leur couleur, de leur forme ou de leur position sur le paysage. Cette comparaison permet également d'évoquer la vie dans le désert, où les bédouins se déplacent souvent à travers les dunes pour trouver de l'eau et de la nourriture.

Faiza Acitani par cette figure de style a pu ainsi créer une image plus vivante et plus inspirante pour le lecteur, qui a pu s'immerger davantage dans l'univers décrit.

➤ « *Quand tes vers dansent comme un doux printemps* » (Acitani, 2017, p.28).

Dans cet extrait du poème « De l'au-delà tu reviens », Faiza compare les vers à la saison de printemps. Cette comparaison littérale peut être appréhendée parce que tous ces deux possèdent une ressemblance.

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

### ➤ La différence entre la métaphore et la comparaison

La similitude de sens entre les termes « métaphore » et « comparaison » peut entraîner une confusion, mais les deux constituent des techniques d'écriture distinctes. La comparaison analyse les éléments comparés et exprime la similitude et la différence entre eux en utilisant des expressions de comparaison et des mots de liaison. En revanche, la métaphore utilise un mot ou une expression pour créer un concept métaphorique ou une idée abstraite qui n'est pas directement liée au sujet décrit.

Patrick Bacry explique : « *Toutefois, la métaphore est loin d'être toujours combinée à une comparaison. Les poètes et les linguistes eux non plus, dans leur écrits théoriques, ne distinguent pas entre métaphore et comparaison, confondant les deux figures sous le terme globale d'image* » (Bacry, 1992, p.43).

Selon Le Dictionnaire Encyclopédie : « *La métaphore est une figure radicalement différente de la comparaison, au moment où apparaît la métaphore, il se produit un double phénomène*

*dans la conscience de l'interlocuteur, ainsi, quand il y a une métaphore, deux mots au lieu d'un coexistent dans la conscience de l'interlocuteur c'est là, tout l'intérêt de cette figure et (des tropes en général) ».*

A partir de cette citation, les deux termes "comparaison" et "métaphore" sont utilisés de manière interchangeable et imprécise, bien que la différence entre les deux soit claire. Il convient de noter que la métaphore est l'un des types d'images les plus distinctifs, car elle combine deux mots d'une manière spécifique pour les faire coexister dans l'esprit de l'auditeur ou du lecteur afin qu'ils acquièrent un sens figuré, tandis que le rôle de la comparaison se limite à la simple comparaison de deux choses différentes, sans la nécessité de former une nouvelle image.

Patric Bacry, estime que la métaphore : « *permet de présenter en un seul mot le sens de deux mots, donc enrichir le contenu de l'énoncé de toute ce que le mot métaphorique apporte, sans pour autant perdre le poids sémantique du terme remplacé. En revanche, il y a un véritable changement de désignation, cela veut dire qu'il y a une réalité ordinairement dénotée* » (Bacry, 1992, p.73).

Cela veut dire qu'en utilisant le mot métaphorique, nous devons obligatoirement garder la signification du mot remplacé, malgré le changement de désignation effectué.



## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

Nous pouvons résumer ces points de différences entre la métaphore et la comparaison dans le tableau ci-dessous :

| La métaphore                                                                                                                                    | La comparaison                                                                                       |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| - permet de présenter en un seul mot le sens de deux mots<br>- utilise un mot ou une expression qui n'est pas directement liée au sujet décrit. | - Compare deux choses différentes<br>- utilise des expressions de comparaison et des mots de liaison |

**Tableau1. Les points de différences entre métaphore et comparaison**

- **La personnification**

Selon Le Robert, la personnification est: « un mot issu du latin *persona* rôle attribué à un masque au théâtre [...] et la valeur générale "d'individu" et ficare " faire " »

Ce terme est défini par Molinie Et Aquien dans le *Dictionnaire de Rhétorique et de Poétique* comme: « une figure macrostructurale. Elle consiste évidemment à personnifier des choses abstraites, des inanimés ou des animaux, ce qui apparaît dans la mesure où les termes qui réfèrent à ces réalités sont employés comme sujet ou objet de verbes impliquant une relation personnelle humaine » (Molinie & Aquien, 1996, p.313).

Cette citation confirme que la personnification est une forme de langage figuré qui consiste à faire agir ou parler des objets abstraits, immobiles ou des animaux comme s'ils étaient humains, en utilisant des termes ayant trait à ces réalités en tant que sujet ou objet d'actions impliquant une relation humaine.

Bacry définit cette figure comme : « une assimilation métaphorique d'une chose concrète à un être vivant réel, personne ou animal » (Bacry, 1992, p.414).

Nous pouvons donc, constater que la personnification est une comparaison métaphorique qui attribue à une chose concrète les qualités et les actions d'une personne, et qui se marque par la présence d'un même sens.

La personnification est définie selon Nicole Ricalens-Pourchot comme : « choses et

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

*animaux sont désormais associés à l'humain* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.258).

Alexandre Motulsky-Flaradeau précise: « *Dans la personnification, on donne à un objet ou à un animal des traits, des sentiments ou des comportements humains* » (Motulsky-Flaradeau, 2018, p.76).

Nous rappelons, la définition de la figure que Fontaine a cité : « *La personnification consiste à faire d'un être inanimé, insensible, ou d'un être abstrait et purement idéal, une espace d'être réel ou physique, doué de sentiment et de vie, enfin ce qu'on appelle une personne ; et cela, par simple façon de parler, ou par fiction toute verbale, s'il faut le dire [...] Elle a lieu par métonymie, par synecdoque, ou par métaphore [...]* » (Fontaine, 1977, p.111).

Nous pouvons repérer les exemples suivants :

- « *Et vanterai ta beauté qui éblouit* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple la figure de style utilisée est la personnification. En effet, la beauté ici est attribuée à une capacité d'éblouir. Cela implique que la beauté est assimilée à une personne qui a un pouvoir magique. Cette figure de style permet d'enrichir la description de la beauté en la personnifiant, en lui conférant un caractère vivant et dynamique. Elle permet aussi de renforcer l'idée que cette beauté est particulièrement intense et éclatante.

- « *Sur tes visages qui sourient* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans ce vers, Faiza Acitani attribue aux visages une caractéristique humaine, c'est l'action de sourire pour rendre les visages plus vivants et plus expressifs.

- « *Quelle est cette odeur de mort*

*Qui sévit sur mes jasmins* » (Acitani, 2017, p.19)

Faiza Acitani dans cet exemple, attribue des qualités humaines à "la mort" en la présentant comme ayant une odeur qui peut sévir sur les jasmins. Personnifier la mort de cette manière la rend concrète.

- « *Pansant tes peines*

*Par ton chant de liberté* » (Acitani, 2017, .25).

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

Ici la personnification est utilisée dans les deux vers, dans le premier vers "Pansant tes peines", Faiza attribue une qualité humaine à quelque chose d'inanimé, en l'occurrence la peine. Le poète a fait la peine elle-même comme une personne qui souffre, et qui a besoin de soulagement.

Dans le deuxième vers "Par ton chant de liberté", la poète considère que la liberté a sa propre voix, sa propre chanson tout comme une personne.

Nous pouvons combiner entre les deux personnifications, et nous pouvons constater que tous genres de peines ont besoin de liberté pour être soulager, et que la liberté elle-même est une force active qui peut apporter un soulagement à ceux qui souffrent.

➤ « *Défi des saisons* » (Acitani, 2017, p.25).

Dans cet exemple, l'expression "défi des saisons" évoque l'idée d'une compétition entre les différentes saisons pour connaître laquelle sera la plus forte, la plus belle, ou la plus appréciée des gens. Les saisons sont présentées comme des entités vivantes et actives capables de se battre les unes contre les autres. Donc, la personnification permet de donner une dimension vivante et active aux saisons.

➤ « *Tu es patience qui luit* » (Acitani, 2017, p.26).

Cet exemple exprime une personnification parce que "la patience" est un trait de caractère humain, mais l'auteur l'applique à "la lumière" pour créer une image plus poétique de la qualité de la lumière.

➤ « *Quand tes vers dansent  
Comme un doux printemps* » (Acitani, 2017, p.28).

Dans ces deux vers l'auteur attribut l'un des actions de l'être humain au vers qui ne peuvent guerre danser.

➤ « *Que ne plie l'ouragan  
Que ne déchire le vent* » (Acitani, 2017, p.25).

Dans cet exemple on distingue l'attribution de caractéristiques humaines qui sont "plie" et "déchire" à des forces naturelles qui sont l'ouragan et le vent pour créer une image poétique qui exprime la résistance et la force de la femme.

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

➤ «*L'amour est pour elle altitude*»

*Elle est tendresse et frémis*» (Acitani, 2017, p.22).

Ici l'auteur a attribué des caractéristiques humaines à des objets ou concepts abstraits pour créer une imagerie expressive.

### 3.2. Selon une substitution

Les figures de substitution sont des figures de style qui consistent à remplacer un terme ou une expression par un autre mot ou groupe de mots ayant un sens similaire, nous pouvons distinguer plusieurs ces figures, parmi lesquelles les figures suivantes : la métonymie,

- **La métonymie**

La métonymie est une figure de substitution qui consiste à remplacer un terme par un autre qui lui est associé<sup>4</sup>.

Selon Le Robert, *Dictionnaire historique de la langue française*, la métonymie est un : « *mot emprunt au bas latin metonymia, qui reprend le grec metônimia, composé de deux parties, meta et onom "changement de mot"* »

Nicole Ricalens-Pourchot définit la métonymie comme : « *procédé de langage par lequel on exprime un concept au moyen d'un terme désignant un autre concept qui lui est uni par une relation nécessaire (la cause pour l'effet, le contenant pour le contenu, le signe pour la chose signifiée)* » (Ricalens-Pourchot, 2005, p.167).

Nous pouvons dire que cette figure de style consiste à utiliser un mot ou une expression pour désigner une idée ou un concept, les deux doivent être liés.

C'est ce que, Henri Suhamy précise : « *dans la métonymie, le transport de sens utilise la voie d'une relation* » (Suhamy, 2013, p.46).

Il ajoute : « *la métonymie consiste à remplacer le nom d'un objet par le nom d'un autre : l'un est en relation avec l'autre, relation d'appartenance ou de contiguïté* » (Suhamy, 2013, p.46).

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

Autrement dit, la relation d'hyponymie, est l'une des formes de la métonymie qui signifie qu'un mot est un hyponyme ou un sous-type d'un autre mot, on peut dire aussi que la relation de contiguïté est-elle même une relation de voisinage.

Selon Fontanier, cette figure de style : « *consiste à désigner un objet par le nom d'un autre objet qui fait comme lui un tout absolument à part, mais qui lui doit ou à qu'il doit lui-même plus ou moins, ou pour son existence, ou pour sa manière d'être* » (Fontanier, 1977, p.82).

Par ailleurs, nous pouvons constater que, la métonymie remplace un terme propre par un autre, ce remplacement aboutit à une anomalie du discours, qui permet de repérer les figures (Suhamy, 2013, p.29).

Pour Suhamy: « *Par la métonymie on dénomme une réalité à l'aide d'un autre terme qui est lié à elle par un lieu logique* » (Suhamy, 2013, p.29), cela veut dire que la métonymie désigne l'utilisation d'un autre mot lié à l'objectif décrit pour le désigner d'une manière indirecte, cela signifie que l'utilisation de mots proches du mot que l'on souhaite décrire pour transmettre le sens de manière plus claire.

Nicole Ricalens-Pourchot estime que : « *la métonymie a permis de désigner un grand nombre de réalités nouvelles pour lesquelles il n'existait pas de terme* » (Ricalens-Pourchot 2005, p.168). Cela signifie que grâce à la métonymie des nouvelles réalités sont associées à des termes qui leurs correspond.

Alexandre Motulsky-Flaradeau pense que : « *la métonymie est une figure où la partie désigne le tout* » (Motulsky-Flaradeau, 2018, p.49).

La métonymie apparaît dans une transgression des contraintes syntaxico-sémantique qui pèsent sur la langue, elle associe dans une même expression des termes qui appartiennent au même champ sémantique. Le rapport qui peut exister entre le terme propre et le mot qui le remplace par métonymie peut infiniment varier.

### Les relations de la métonymie

Il existe plusieurs relations de la métonymie :

#### a. Le tout pour la partie

Cette relation est utilisée lorsqu'on utilise le mot "tout" pour se référer à la partie

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

ou aux parties qui composent le tout.

### **b.La partie pour le tout**

Dans ce cas, on utilise le nom d'une partie pour décrire le tout.

### **c.La cause pour l'effet**

*« Lorsqu'un principe abstrait incarné dans des manifestations concrètes »*  
(Fontanier, 1977 p.82).

### **d.L'effet pour la cause**

Il s'agit d'une manifestation concrète d'un principe abstrait.

### **e.Le contenant pour le contenu**

Cette dernière, désigne l'utilisation du nom du contenant pour parler du contenu qu'il contient, ou du nom de contenu pour désigner ce qui supporté, entouré ou contenu.

### **f.Le lieu de la chose pour la chose même**

*« C'est quand on donne à une chose le nom du lieu d'où elle vient ou auquel elle est propre »* (Fontanier, 1977, p.84).

### **g.Le physique pour le moral**

*« Elle consiste à désigner les affections, les sentiments, les habitudes, et en général, les qualités morales, par le nom des parties physiques du corps auxquelles nous avons coutume de les rapporter, et qui en sont réputés le principe ou le siège »*  
(Fontanier, 1977, p.85).

### **h.Maître ou patron de la chose pour la chose même**

*« C'est la désignation d'une chose par le nom de celui qui en a la possession ou l'usage, ou qui réputé l'avoir sous ses auspices »* (Fontanier, 1977, p.86).

Nous allons repérer des exemples qui représentent la métonymie selon le tableau suivant :

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

| Exemples relevés                                                | La métonymie correspondante |
|-----------------------------------------------------------------|-----------------------------|
| Ton <u>sang chaud</u> et ton <u>bon cœur</u>                    | Algériens                   |
| <u>Tes révoltes</u>                                             | Algérie                     |
| Sur un fond de <u>blancheur</u>                                 | Alger                       |
| Pays du fabuleux <u>cèdre</u>                                   | Liban                       |
| Guirlande <u>de roses</u>                                       | Blida                       |
| Tu as allaité des artistes <u>Ben Achour</u> et <u>Dariassa</u> | Blida                       |
| Couronnée de l'altière <u>Chrèa</u>                             | Blida                       |
| Terre <u>noire</u>                                              | Afrique                     |
| Pour les planter sur <u>ta pauvreté</u> .                       | Afrique                     |
| <u>Le racisme</u> et <u>les cruautés</u>                        | Afrique                     |
| <u>Ta famine</u> et ta détresse.                                | Afrique                     |
| On t'a condamnée à <u>l'esclavage</u>                           | Afrique                     |
| Sur <u>tes ruines</u> et tes pages                              | Cherchell                   |

**Tableau2 . Des exemples de métonymie**

Nous allons interpréter les exemples repérés

➤ «*Ton sang chaud et ton bon cœur,*

*Et tes révoltes, et tes labeurs*» (Acitani, 2017, p.10).

Dans le premier vers " ton sang chaud " et " ton bon cœur " désignent des traits qui spécifient le peuple algériens, et quand on dit " révolte " on dit "Algérie".

➤ «*Qui s'épousent harmonieuses*

*Sur un fond de blancheur*» (Acitani, 2017, p.15).

L'expression " un fond de blancheur" désignent Alger la capitale d'Algérie connue par son nom "Alger la blanche."

➤ V«*Liban*

*Pays du fabuleux cèdre* » (Acitani, 2017, p.51).

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

L'expression " Pays du fabuleux cèdre " désigne Le Liban réputé par le nom "pays de cèdre. "

➤ «*Blida*

*Guirlande de roses*» (Acitani, 2017, p.52).

L'expression " Guirlande de roses " désigne Blida connue par son nom "ville des rose. "

➤ «*Tu as allaité des artistes,*

*Ben Achour et Dariassa.* » (Acitani, 2017, p.52).

L'expression " Ben Achour et Dariassa " désigne Blida connue particulièrement par le nom de ces deux artistes .

➤ «*Afrique*

*Terre noire*» (Acitani, 2017, p.55).

Nous distinguons que l'auteur a utilisé l'expression " terre noir " pour désigner l'Afrique.

«*Tu récolteras tes peines,*

*Pour les planter sur ta pauvreté*» (Acitani, 2017, p.56).

Dans cet exemple le poète confirme la pauvreté de l'Afrique.

➤ «*Abolissant violence et haine*

*Le racisme et les cruautés !* » (Acitani, 2017, p.57).

Dans ces deux vers Faiza Acitani a cité tous les traits qui caractérisent le continent Africain.

➤ «*Afrique*

*On t'a condamnée à l'esclavage*» (Acitani, 2017, p.57).

Dans ce deuxième vers nous avons repéré le mot esclavage qui est symbole de l'Afrique noire.

➤ «*Afrique*

*Ta famine et ta détresse*». (Acitani, 2017, p.57).



## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

Nous distinguons dans cet exemple le mot "famine" qui était une marque frappante spécifiant l'Afrique.

➤ «*Sur tes ruines et tes pages,*

*Qui illuminent ton visage !* » (Acitani, 2017, p.76).

L'expression "sur tes ruines et tes pages " désigne la ville " Cherchel" réputée par ces ruines.

Dans ces exemples la paronomase est présentée avec la relation de la partie pour désigne le tout.

Il est clair que l'auteur n'a pas eu à faire à tous les relations de la métonymie

- **La périphrase**

Selon Le Robert, *Dictionnaire*, cette figure de style est : « *emprunt du latin periphrasis, lui-même repris du grec periphrasis, dérivé de periphrazein, de peri "auteur" et "phrazein" exprimer par circonlocution, mettre dans l'esprit, faire comprendre, expliquer, énoncer, ...etc.* »6.

La périphrase selon Motulsky-Flaradeau est une : « *figure qui exprime plusieurs mots à la place d'un seul* » (Motulsky-Flaradeau, 2018, p.59).

Il ajoute : « *un autre usage de la périphrase est de faire du style autour d'un mot ou d'un concept simple, pour mettre l'accent ou attirer l'attention* » (Motulsky-Flaradeau, 2018, p.59).

Cela veut dire que la périphrase a pour but de mettre en évidence un mot ou un concept pour le rendre plus distingué.

Henri Suhamy donne la définition suivante : « *la périphrase proprement dite est une désignation descriptive qui remplace un mot* » (Suhamy, 2013, p.52).

Nous pouvons constater que, l'expression périphrastique est généralement plus étendue, plus développée, plus complexe, que l'expression propre qu'elle remplace, reste à l'interlocuteur au lecteur, à retrouver l'expression simple qui se cache derrière la périphrase.

D'après Catherine Fromilhague : « *la périphrase est une désignation indirecte et descriptive d'un référent en plusieurs mots, suivant le contexte, elle a une fonction*

## Chapitre 01. Les figures de mots et de sens

---

*d'amplification, d'euphémis elle peut avoir une valeur poétique »* (Fromilhague, 2010, p66).

La périphrase est une figure de style qui consiste à dire en beaucoup de mots ce que l'on peut dire en peu de mots.

Pierre Fontanier donne la définition suivante : « *la périphrase consiste à exprimer d'une manière détourner, étendue, et ordinairement fastueuse, une pensée qui pourrait être rendue d'une manière directe et en même temps plus simple et plus coute* » (Fontanier, 1968 , p92).

La périphrase est une figure de style par laquelle on exprime une notion en plusieurs mots qui la décrivent. Elle est utilisée pour éviter les répétitions ou bien pour mettre en valeur une ou plusieurs caractéristiques de la chose évoquée, elle peut en outre avoir des effets stylistiques et rhétoriques.

Nous pouvons relever les exemples suivants :

➤ « *Ce vent houleux et diabolique* » (Acitani, 2017, p.66).

Dans cet exemple, il s'agit d'une périphrase car il est utilisé au lieu d'utiliser le mot "tempête" Acitani a choisis d'utiliser cette figure de style pour décrire le vent.

### Conclusion partielle

Dans ce premier chapitre, nous avons pu repérer plusieurs figures de style, notamment les figures de sens qui regroupent les figures d'analogie et les figures de substitutions, ainsi que les figures de sonorité qui se constituent de la paronomase, de l'allitération et de l'assonance, tout en veillant à interpréter leurs sens et à démontrer leurs effets produits.

Les figures de style utilisées dans notre corpus ont eu un effet fort et clair, elles occupent une part importante dans l'enchaînement du discours en lui donnant plus de clarté et d'esthétique pour mieux convaincre, séduire et impressionner le lecteur.

Dans le chapitre qui suit, nous allons étudier et analyser les figures de construction.

## ***Chapitre 02. Les figures de construction***

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

### Introduction partielle

Dans ce chapitre, nous allons faire une étude stylistique des figures jouant sur la structure de l'énoncé utilisées dans *Souffle de Pétales* de Faiza Acitani.

Tout d'abord, nous allons définir les figures de construction selon quelques linguistes tel que Henri Suhamy, Jean Molinon, Fontanier et bien d'autres.

Ensuite, nous tenterons de repérer ces figures présentes dans notre corpus.

Et pour terminer, nous analyserons et nous interpréterons chaque figure. En effet nous considérons cette étape de notre travail comme la plus essentielle car elle nous permettra de détecter son rôle aussi important qu'il soit, ainsi que l'impact qui peut y avoir sur la sémantique du discours.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

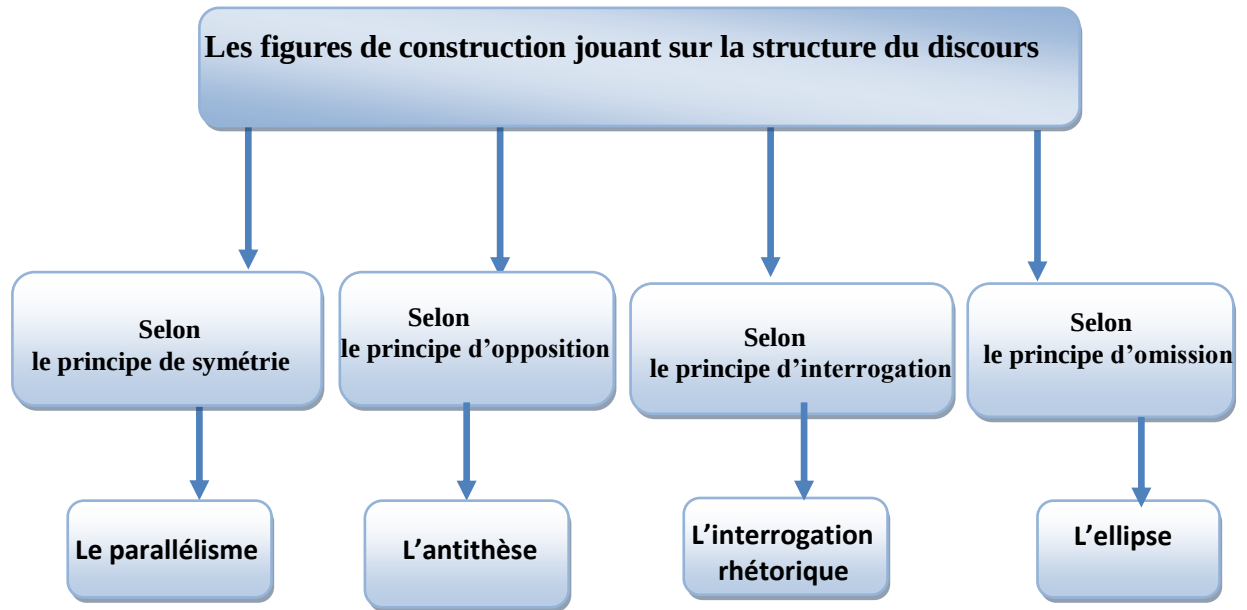
### 1. Les figures de construction jouant sur la structure du discours

Les figures de construction sont celles qui « *concernent l'agencement du discours. Les mots sont, en effet, des matériaux. Pour bâtir un discours, il faut les combiner entre eux et les disposer dans un certain ordre afin qu'ils forment un tout cohérent, pour que leur ensemble ait de l'impact..* » ( Demane Debbih, 2020, p.3 )

En ce sens, les figures de construction ont pour objet la structure de la phrase, voire, plus largement, celle du discours

Selon , ces figures de construction opèrent par différents types de procédés :

- « Les figures de la symétrie ou de l'opposition [...] : Antithèse, Chiasme, Reprise.
- La répétition, sous des formes diverses, [...]
- Les figures de l'accumulation [...]
- Les figures de la disposition [...]
- Enfin, certaines figures procèdent par déstructuration de la phrase [...] : Anacoluthie, Dislocation, Ellipse, Enchâssement, Hyperbate, Inversion, »  
(Demane Debbih , 2020, p.4)



*Figure 6. Les figures de construction*

### 1.1. Selon un principe de symétrie

- **Le parallélisme**

Le parallélisme est une figure de construction qui consiste à répéter la même structure syntaxique sur la coordination de deux phrases ou bien deux vers ; comme le précise Henri Suhamy: « *Le parallélisme peut désigner toute forme de construction qui reproduit un même schéma, surtout s'il s'agit de correspondances verticales entre les phrases* » (Suhamy, 2013, p.85).

Jean Molino et Garde-Tamine, défini le parallélisme comme : « *une reprise dans deux ou plusieurs séquences successives, d'un schéma morphosyntaxique accompagné des répétitions ou de différences rythmiques, phoniques, ou lexico-sémantiques* » (Molino & Garde-Tamine, 1982, p.209).

Cette définition, nous permet de constater que Jean Molino, étend le nombre de séquences mises en parallèles.

Effectivement, le parallélisme ne se limite pas seulement aux deux énoncés, il implique une correspondance entre les, soit : similitude, opposition ou bien complémentaire ; en concentrant sur la répétition des motifs syntaxiques et rythmiques, c'est ce que Lowth.R renforce lorsque il définit le parallélisme comme :

« *une correspondance syntaxique entre les deux membres qui constitue la période, c'est-à-dire entre les deux hémistiches qui constituent le vers* ».

En effet, J.Molino pense qu'il y a deux pôles entre lesquels se place le parallélisme : « *à l'un des pôles, nous avons la reprise d'un invariant, qui est pure répétition ; à l'autre pôle, l'absence de l'invariant, qui est pure différence ; le parallélisme s'étend entre les deux* » (Molino, 1981, p.77).

Jakobson dans son article a de citer la formule de Hopkins ; l'un des premiers théoriciens à étudier ce type des figures de style, il a expliqué le rôle du parallélisme en poésie et dans toutes autres techniques artistiques : « *La poésie en tant que technique artistique et peut être faudrait-il dire : toute technique artistique se réfère au principe du parallélisme. La structure de la poésie et en fait un parallélisme continu , qu'il*



## Chapitre 02. Les figures de construction

---

*s'agisse de la technique de ce qu'on appelle communément les parallélismes de la poésie hébraïque, ou de la musique d'église sous sa forme antiphonaire, ou bien de la complexité du vers grec, italien ou anglais » (Jakobson, 1973, p.234-278).*

La répétition d'un même schéma syntaxique qui représente le parallélisme a pour but de donner une valeur démonstrative ou émotive.

Catherine Fromilhague en donne la définition suivante : « *La reprise du même patron syntaxique a une valeur démonstrative ou émotive* » (Fromilhague, p.26).

Le parallélisme se définit par Nicole Ricalens-Pourchot comme : « *une juxtaposition de deux (ou plus) membres de phrase ou de deux phrases de même structure* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.295).

Nous pouvons dire que, le parallélisme est une figure de style qui consiste à répéter le même modèle de construction dans une succession de phrases ou dans une partie d'un texte plus long. Cette figure peut contribuer à évoquer un effet rythmique, mettre en évidence des idées similaires du discours, c'est pour cela, il rassemble parfois à la comparaison car il met deux objets en parallèle.

Nous pouvons repérer les exemples suivants :

➤ « *Je chanterai toujours mon pays*

*Je chanterai toujours mon patrie* » (Acitani, 2017, p.10).

Le parallélisme dans cet exemple crée une répétition de structure qui renforce l'idée que "le pays" et "la patrie" sont identiques, et que l'auteur cherche à les célébrer et les protéger. Cette figure de style permet donc de créer une cohérence tout en renforçant l'importance de l'amour de son pays / patrie.

➤ « *Alger...*

*Ville millénaire*

*Alger* *Ville digne et fière*

*Alger mon Alger* » (Acitani, 2017, p.12).

-

Dans cet extrait qui est tiré d'un poème intitulé "Alger", résulte que le parallélisme n'est pas un pur jeu d'amplification rhétorique, car il permet de progresser le discours et de rythmer la poésie par le retour des mêmes vocables.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

Dans l'exemple cité au-dessus, Faiza répète le mot "Alger" pour créer un effet d'insistance, elle parle de sa pays ; et elle est fière d'être une femme algérienne.

➤ « Terre brune

Terre blanche

Combien tu as blessé

Combien tu as été malmenée » (Acitani, 2017, p.17).

Dans cet exemple relevé du poème qui s'intitule : "mon Algérie", il s'agit d'un parallélisme. L'auteur utilise la répétition des structures syntaxiques : "terre" et "combien tu as"

➤ « Détrompe-toi

Ni à tes folies en exaltations

Ni à tes ivresses passagères,

Ni à tes humeurs que tu ne gères !

Détrompe-toi » (Acitani, 2017, p.22).

Le parallélisme, est une figure de construction de sens est aussi se distingue dans l'exemple suivant :

➤ « Ne cède au vil, ni aux torts,

Ne cède aux faiblesses » (Acitani, 2017, p.26).

Au début de ces deux vers, il y a une répétition du verbe "ne cède " à la forme négative, qui permet de créer un effet d'insistance.

➤ « Pétales frêles de roses

Pétales tendres d'amour

Des pétales en envol » (Acitani, 2017, p.36).

L'aptitude naturelle de l'ordre du texte a révélé le fondement du monde qui est manifesté par le parallélisme, qui crée une relation entre les deux.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

Dans cet exemple, la répétition du mot "pétales", opère un rapprochement entre les termes, "les pétales de roses" et "les pétales d'amour" sont des symboles qui sont en relation avec le souffle doux du vent. Ce parallélisme permet de créer une image forte mettre en relation des idées différentes pour souligner l'aspect poétique et harmonieux du la poésie.

### 1.2. Selon un principe d'opposition

Les figures d'opposition consistent à créer une relation de contraste entre deux ou plusieurs éléments ou bien entre deux ou plusieurs idées différentes pour identifier leurs différences.

Nous allons étudier un seul type des figures d'opposition, qui est l'antithèse.

- **L'antithèse**

L'antithèse est une figure d'opposition, elle consiste à utiliser deux expressions opposées et symétriques pour faire ressortir deux vérités.

D'après Nicole Ricalens-Pourchot, l'antithèse est une : « *figure de style qui consiste en une opposition de deux pensées, de deux expressions que l'on rapproche dans le discours pour en faire mieux ressortir le contraste* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.57).

Lui-même affirme que *l'antithèse est un substantif féminin qui consiste à utiliser une opposition de deux termes ou bien de deux vérités.*

Autrement dit l'antithèse est l'opposition de deux vérité ou de deux pensées ou de deux termes pour mieux éclaircir le sens de discours.

Henri Suhamy donne la définition suivante: « *l'antithèse est une figure de construction qui déborde sur la figure de pensée et même sur la pensée tout court, mais qui peut rattacher cependant aux tournures étudiées plus haut* » (Suhamy, 1992, p.83).

Il ajoute : « *en tant que procédé littéraire et surtout poétique, l'antithèse ne consiste pas confronter dialectiquement des théories opposées, mais simplement à jouer sur les contrastes, et à les exprimer par des tournures compactes et bipolaires* » (Suhamy, 1992, p.84).

Nous pouvons dire ici que l'antithèse confronte aussi des contrastes pour les mettre en valeur.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

Catherine Fromilhague estime que : « *l'antithèse établit une relation d'opposition entre deux éléments d'un énoncé, en respectant les règles de la logique classique* » (Fromilhague, p.43).

C'est-à-dire que nous devons respecter les règles de la logique classique au cours de l'utilisation de l'antithèse.

Motulsky-Flaradeau précise: « *l'antithèse confronte deux idées opposées* » (Motulsky- Flaradeau, 2018, p.30).

➤ « *Je suis blessé*

*Et je crie ma colère* » (Acitani, 2017, p.19).

La figure de style qui se présente dans ces deux vers, est bien l'antithèse. Elle est utilisée en plaçant le terme qui signifie la blessure "blessé" à côté d'un terme qui désigne l'action d'une manière opposée complètement "crie" pour indiquer que la blessure a causé un sentiment de grande colère, donc l'auteur oppose la douleur physique et l'émotion. Cette contradiction aide à renforcer la sensation de l'effet esthétique de la poésie.

➤ « *Ne cède au vil, ni aux torts* » (Acitani, 2017, p.26).

Nous pouvons observer que, L'antithèse dans cet exemple oppose deux idées : "le vil" et "les torts", ici l'opposition sert à mettre en relief la nécessité de ne pas céder face à l'injustice. Cette figure de style permet donc de rappeler l'importance de la dignité dans la vie quotidienne.

➤ « *Quand les jours se font ternes et mores,*

*Inventons-leur des couleurs vives qui les ornent* » (Acitani, 2017, p.27).

L'antithèse dans ce cas est l'opposition entre les deux expressions : "des jours ternes et mornes" d'un côté, et "des couleurs vives" de l'autre côté. Elle est utilisée pour présenter l'idée que les jours peuvent être ennuyeux et tristes, mais nous pouvons quand même y trouver un peu de beauté et de joie. Cela montre aussi que Faiza Acitani est capable de voir les choses de manière positive et de créer des contrastes entre des éléments différents.

➤ « *Quand elle boit goulûment sa coupe de passion*

*Et qu'amèrement elle essuie ses larmes de frustration*» (Acitani, 2017, p.21).

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

Dans cet exemple nous constatons qu'il s'agit d'une antithèse, entre les expressions suivantes : "goulûment" et "amèrement" dont lesquelles l'auteur crée un effet d'opposition qui ajoute une certaine esthétique au discours, et entre "sa coupe de passion" et "ses larmes de frustration" l'auteur nous donne une impression négative quand elle boit sa coupe de passion

. «Ton regard vivant chaleureux

-

Et triste à la fois» (Acitani, 2017, p.21).

Dans cet exemple il s'agit d'une opposition entre "vivant chaleureux" et "triste" pour mettre en évidence les contrastes et les contradictions.

### 1.3. Selon un principe d'interrogation

- L'interrogation rhétorique

L'interrogation rhétorique est une figure de style qui consiste à poser une question qui ne nécessite pas de réponse comme Borillo la définit : « *L'interrogation rhétorique appelée*

*« figurée », parce qu'elle est considérée comme une figure de style » (Borillo, 1981, p.2).*

Selon Le Robert: « *L'interrogation emprunt au latin classique interrogatio, substantif du verbe interroge qui a d'abord signifié "demander" les avis de plusieurs personnes " puis en parlant d'une seul personne "interroger" et a pris en droit le sens de "questionner", enfin "argumenter" en philosophie ; ce verbe est composé de inter et de rogare dont les premiers sens étaient "s'adresser à " et " poser une question à quelqu'un" »* <sup>1</sup>

L'interrogation rhétorique est une question trompeuse dont la réponse est évidente, comme Plantin déclare : « *dire d'une question qu'elle est « rhétorique » c'est signifier qu'elle est fallacieuse entant que question » (Plantin, 1991, p.75).*

La notion d'interrogation rhétorique s'accompli par l'usage des variantes syntaxiques, leur construction est sous une forme grammaticale affirmative ou négative, ce qui la singularise de la vrai interrogation.

D'après Borillo : « *Une question rhétorique est un énoncé de forme interrogative qui n'a pas la valeur d'une vrai question » (Borillo, 1978, p.706).*

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

Selon lui, la question rhétorique avec sa réponse se trouvent implicitement dans la mise en place des bases discursives qui fondent l'interrogation. Cette dernière consiste à énoncer une affirmation sous la forme d'une question ; c'est ce que Henri Suhamy affirme :

*« l'interrogation rhétorique transmet des certitudes sous forme des questions posées à un auditoire »* (Suhamy, 2013, p.92).

D'après cette définition nous pouvons dire que l'interrogation rhétorique est utilisée pour faire passer des idées ou bien des confirmations en posant des questions à l'auditoire.

Motulsky la définit aussi : *« La question oratoire, comme son nom l'indique, s'adresse directement à l'auditoire pour l'interroger »* (Motulsky-Flaradeau, 2018, p.80).

Pierre Fontanier la précise en disant : *« L'interrogation consiste à prendre le tour interrogatif non pas pour marquer un doute, et provoquer une reprise, mais pour indiquer au contraire la plus persuasion, et de pouvoir nier ou même répondre »* (Fontanier, 1968, p.368).

1

A partir de cette citation, nous pouvons dire que l'interrogation est utilisée pour nier ou confirmer une idée ou pour inciter l'interlocuteur à réfléchir. En somme, l'interrogation peut être un outil puissant de persuasion en langage.

Sachant que, cette figure peut être définie comme un procédé discursif et non comme une tournure grammaticale, c'est ce que Pierre Charaudeau a affirmé.

Pour certains grammairiens tel que Charles Bally que cite Borillo, la question rhétorique est : *« un moyen indirect d'expression qui permet de symboliser un groupe plus ou moins déterminé de sentiments par une inflexion particulière de la voix »* (Borillo, 1978, p.703).

La remarque de Bally nous confirme que la question rhétorique, d'un point de vue pragmatique, ne représente qu'un moyen indirect pour le lecteur de faire accomplir à son interlocuteur un certain acte de parole.

Molinie définit l'interrogation rhétorique dans son *Dictionnaire de rhétorique* comme étant une *« figure oratoire »* (Molinié, 1992, p.179).

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

Ricalens-Pourchot définit *l'interrogation rhétorique* : « *cette figure, est utilisée comme une mise en relief ou comme un mode de présentation plus direct, plus vivant que la phrase déclarative* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.150) ; c'est-à-dire que ce type de question est posé soit pour mettre en relief un point important, soit pour donner plus d'impact ou de dynamisme à une affirmation.

Lui-même précise aussi que : « *poser des questions pour solliciter l'accord, la participation, confondre, semer le doute, émouvoir,...* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.257). Autrement dit, c'est le but d'utiliser une interrogation rhétorique.

En effet, l'interrogation rhétorique est une manière d'expression, en posant une question sans attendre de réponse. Sa fonction est d'exprimer les passions de l'auteur, et d'influencer les esprits (pathétique) des autres.

Dans notre corpus, l'auteur a utilisé un nombre considérable des interrogations rhétoriques, nous pouvons donc repérer les exemples suivants :

➤ « *Pourquoi me torturer ?*

*Ne suis-je votre nourricière ?* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans l'exemple cité ci-dessus qui est un extrait du poème "*Souffle de Pétales*" intitulé « La terre est torturée », il s'agit d'une interrogation rhétorique utilisée pour renforcer l'effet émotionnel des vers, en posant cette question, le locuteur souligne la tristesse et la douleur qui ressent du comportement du lecteur à son égard, et la question elle-même sert de critiquer indirectement la négligence de ce dernier. L'effet émotionnel est ainsi renforcé parce que le locuteur ne s'attendait pas à une réponse directe. Ce même locuteur représente la terre qui se plaint de la souffrance causée par les actes de l'homme qui représente l'auditoire.

➤ « *Quelle est cette odeur de mort*

*Qui sévit sur mes jasmins ?* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet extrait du même poème intitulé, l'auteur exprime son dégoût face à l'odeur de la mort qui se répand sur ses jasmins. Un effet dramatique qui attire l'attention du lecteur et le pousse à ressentir la même émotion intense que le locuteur. L'interrogation rhétorique amplifie l'émotion pour donner une expression plus forte au sentiment du locuteur face à cette odeur particulière.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

- « *Je suis votre unique patrie*

*Pourquoi vos barbelés ? »* (Acitani, 2017, p.10).

Dans le premier vers il s'agit d'une affirmation qui est suivie par une question du deuxième vers posé pour souligner le paradoxe qui indique la relation d'amour, et de loyauté entre la patrie et l'être humain, tout en mettant en place des obstacles pour les empêcher de passer ou même de la quitter. Par conséquent, cette figure de style souligne l'ironie de la situation.

- « *Je suis votre unique planète*

*Qui me protégera ? »* (Acitani, 2017, p.11).

Ces deux vers représentent une interrogation rhétorique qui est utilisée pour renforcer l'importance de la protection de la planète par l'être humain, ainsi, la formulation d'une demande vise à impliquer le lecteur à la préservation de la planète. Dans ce cas cette figure souligne l'urgence de protéger l'environnement et de prendre des mesures pour préserver la planète face aux dangers environnementaux qui la menacent

- « *Quand me détruiront vos tempêtes,*

*Qui vous hébergera ? »* (Acitani, 2017, p.11).

Dans ce cas précis, la question posée vise à exprimer la faiblesse de l'être poétique face aux tempêtes, et montre l'importance d'avoir un abri pour se protéger. L'utilisation de cette figure de style contribue également à renforcer le sentiment d'urgence et de préoccupation envers les menaces sur la vie de l'être poétique.

- « *Je suis votre sûr abri,*

*Pourquoi me harceler ? »* (Acitani, 2017, p.19).

Ici, l'interrogation rhétorique est utilisée pour exprimer l'incertitude et l'indignation du locuteur face à une situation qui a affectée sa sérénité. Donc, elle est posée de telle manière que l'interlocuteur réalise l'immoralité de ses actions et leur impact sur notre terre.



## Chapitre 02. Les figures de construction

---

- v« *Quel est ce sang qui s'éclabousse*

*Sur mes champs de fleurs ? »* (Acitani, 2017, p.19).

Dans cet exemple, il est clair que la question est posée par le locuteur qui est en état de choc et d'incompréhension, qui utilise cette figure pour souligner l'aspect choquant et inattendu de scène décrite. Il a réussi à créer un fort impact émotionnel sur le lecteur. La question annonce que quelque chose d'horrible s'est produit.

- « *Quelles sont ces épées qui poussent*

*Dans mes entrailles et mon cœur ? »* (Acitani, 2017, p.19).

Dans cet exemple l'auteur exprime la douleur profonde ressentie en raison de quelque chose qui affecte le cœur et les entrailles de manière métaphorique. Il pose une question sur l'origine des épées qui poussent dans son cœur et ses entrailles, mais il n'attend pas de réponse car il n'y a pas réellement d'épées physiques qui poussent dans son corps. Nous pouvons constater que l'auteur a réussi à transmettre l'intensité de sa douleur émotionnelle qu'il ressent en utilisant une image visuelle percutante. Cette technique a pour effet de susciter des fortes émotions chez le lecteur. Dans cette figure de style nous pouvons ressentir de l'empathie pour l'être et l'inciter à réfléchir aux différentes sources de souffrances dans la vie.

- « *Dans un calme serein et l'idéal comme quête,*

*Est-il dur d'inventer cette nouvelle planète ? »* (Acitani, 2017, p.21).

Dans l'exemple cité ci-dessus tiré du poème intitulé « Laissons-nous », se produit l'effet d'exprimer l'idée que la recherche de l'idéal et d'une vie sereine peut sembler difficile plus que l'invention d'une nouvelle planète. Il permet de souligner l'ampleur de la tâche et la complexité de la recherche, mais il suggère également que la réalisation d'une vie idéale est possible, même si elle est difficile à atteindre. Ainsi, l'interrogation rhétorique permet de renforcer l'idée que la quête d'un idéal est une entreprise noble, qui mérite d'être poursuivie malgré les difficultés.

- « *Es-tu réel ou un mirage »* (Acitani, 2017, p.22).

Dans ce vers issu du poème « Tel un flot », Faiza Acitani ne s'attend pas vraiment à savoir si l'on est réel ou un mirage, mais plutôt pour faire réfléchir l'interlocuteur sur sa propre identité ou existence. Dans l'effet de stimuler la pensée, éveiller l'intérêt

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

ou provoquer une émotion chez l'auditeur. Dans cet exemple, la question est poétique et philosophique à la fois, en évoquant des notions existentielles et métaphoriques.

- « *Un rêve doux sur un nuage,  
Qui emporte vers les ivres voyages ?* » (Acitani, 2017, p.22).

Cet exemple pose une question rhétorique implicite pour renforcer l'idée que le rêve peut nous transporter vers des voyages imaginaires, comme si s'était une réalité. Elle permet de transformer une simple description en une image poétique fascinante qui invite le lecteur à s'évader et à rêver avec l'auteur.

- « *Es-tu délire et amer breuvage,  
Qui appelle au naufrage ?* » (Acitani, 2017, p.22).

L'utilisation de cette figure dans cet exemple à renforcer l'idée d'une boisson déclarée et amère qui appelle naufrage. L'interrogation rhétorique crée également un effet de suspense en suscitant l'intérêt du lecteur, qui est incité à se demander ce que peut bien être cette boisson à la fois dangereuse et délicieuse. C'est une technique efficace pour capter l'attention de l'auditoire et la garder jusqu'à la fin.

- « *Es-tu un conte de fée ?,  
Baudelaire, Ferra, ou Musset ?* » (Acitani, 2017, p.23).

Dans cet exemple, l'auteur pose une question rhétorique en se demandant si le destinataire est un conte de fées, en référence à trois écrivains de renom : Baudelaire, Ferra, et Musset. Elle ne nécessite pas de réponses car elle ne cherche pas à obtenir une information, mais plutôt à suggérer que le destinataire est un personnage littéraire qui pourrait être identifié aux

écrits de ces écrivains.

- « *Pourquoi s'enfoncer dans l'abîme des souffrances ?* » (Acitani, 2017, p.38).

Dans cet exemple extrait du poème intitulé « Le sourire ». La question est plutôt destinée à mettre en évidence la gravité de la situation. Le vers ci-dessus, implique que la personne ne devrait pas choisir de s'infliger autant de souffrances, et que la décision d'agir ainsi est incompréhensible, car il n'y a pas de réponse valide à cette question. Cela renforce donc l'idée de la souffrance et met en évidence l'ironie de l'action.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

➤ « *Nos rêves fous*

*Nos lendemains ?* » (Acitani, 2017, p.55).

Dans cet exemple tiré du poème intitulé « *Cet ailleurs* », l'interrogation rhétorique est implicite et repose sur le choix de la syntaxe et non pas sur une question qui se pose comme telle. En posant ces phrases les unes à côté des autres, on suggère qu'il y a une question qui sous-tend leur relation et qui n'a pas besoin d'être formulée explicitement : "les rêves fous" sont-ils compatibles avec les "lendemains" ou sont-ils voués à se heurter à la réalité et à la désillusion ?

Cette figure de style apporte une nuance et une tension supplémentaires à la signification de l'expression, et laisse le lecteur avec une question implicite qui peut le pousser à creuser davantage dans le texte ou à réfléchir sur les thèmes abordés.

➤ « *Pourquoi faut-il*

*Tendre la main ?* » (Acitani, 2017, p.55).

Dans l'exemple ci-dessus, Faiza Acitani utilise cette figure de style pour mettre en évidence le devoir moral ou social de tendre la main à ceux qui sont dans le besoin ou qui sont moins fortunés. Le sens profond de cette question est d'inviter le lecteur à penser aux raisons qui devraient pousser chacun à tendre la main et aider les autres.

➤ « *Vers un ailleurs*

*Qui se fait vain* » (Acitani, 2017, p.55).

Dans cet exemple, la question implique que quelque chose est en train de perdre ou d'être vaincu. Cela peut se comprendre comme une métaphore pour dire que quelque chose a échoué ou qu'il y a peut-être un sentiment de pessimisme ou d'incertitude à propos de l'avenir ou d'une situation donnée. Donc, la question vise à encourager l'auditeur à réfléchir à la situation et à trouver des moyens de surmonter cet échec ou cet obstacle. Elle peut être interprétée comme une invitation à réfléchir sur la nature de l'adversité et la façon de l'affronter, afin de trouver des moyens pour progresser vers un avenir meilleur.

➤ « *Boire le vide ?*

*Et un destin qui nous guide ?* » (Acitani, 2017, p.55).

Le premier vers représente une question qui permet d'exprimer une idée de

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

perplexité et de doute quant à la valeur ou l'utilité de cette action. La question semble montrer que l'action de "boire le vide" n'a pas vraiment de sens ou de but, ou du moins difficile à comprendre ou à justifier. De même, la question "et un destin qui nous guide ?" propose une réflexion sur la notion de destin ou de direction, et invite le lecteur à se demander s'il y a vraiment un "destin" qui guide nos vies ou si nous sommes maîtres de notre propre chemin. En utilisant l'interrogation rhétorique, l'auteur cherche à susciter une réflexion profonde qui invite le lecteur à adopter des idées plus profondes et complexes.

- « *Et un cœur qui frissonne,*  
*Faut-il continuer son chemin ?* » (Acitani, 2017, p.55).

Le deuxième vers ne nécessite pas de réponse dans le cadre de la poésie, mais elle reflète plutôt l'état d'esprit du locuteur qui se pose des questions sur la direction à suivre dans la vie. Le verbe frissonner, associé au nom cœur, crée une image de trouble émotionnel ou de peur, ce qui souligne la tension intérieure du locuteur. La question semble exprimer sa perplexité quant à la marche à suivre, impliquant que le choix entre continuer ou s'arrêter est difficile à faire. En utilisant cette figure, l'auteur cherche à évoquer une émotion intense qui invite le lecteur à se mettre à la place du locuteur et à réfléchir sur les choix et directions à prendre dans la vie.

- « *Où faut-il que je puisse la force ?*  
*Pour vous vivre*  
*Dans la sérénité,*  
*Dans la dignité ?* » (Acitani, 2017, p.81).

Dans l'exemple cité qui est extrait du poème « Les ténèbres », l'auteur pose cette question pour signaler qu'il est dans une situation difficile et qu'il cherche un moyen de surmonter ses difficultés. La réponse à cette question est évidente, mais elle met en lumière la difficulté rencontrée pour trouver la force intérieure nécessaire qui permet de faire face à certaines situations.

- « *Me faut-il toujours cette*  
*canne Et ces mains qui*  
*tâtonnent,*

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

*Comme seuls compagnons et guides*

*Pour affronter mon sort et mon vide ? » (Acitani, 2017, p.82).*

Dans ces vers, le locuteur veut attirer l'attention du lecteur sur sa détresse et faire appel à son empathie. Les questions rhétoriques dans ce cas ne cherchent donc pas à obtenir une réponse factuelle, mais à susciter une réponse émotionnelle chez le lecteur.

➤ *« Que fais-tu de tes songes*

*Recroquevillée sur toi-même ? » (Acitani, 2017, p.123).*

Dans cet exemple tiré du poème intitulé « Relève-toi mon ange », l'interrogation rhétorique est utilisée pour exprimer l'idée que le locuteur observe quelqu'un (probablement une personne proche) qui est recroquevillée sur elle-même et il se demande ce qu'elle fait de ses songes. Donc, l'interrogation rhétorique est utilisée pour montrer la détresse de la personne observée et l'importance de ses pensées intérieures, de ses rêves et de ses aspirations.

### 1.4. Selon un principe d'omission

- **L'ellipse**

L'ellipse selon Le petit Robert est une : « *omission syntaxique ou stylistique d'un ou de plusieurs mots que l'esprit supplée de façon plus ou moins spontanée. L'ellipse du verbe est courante en français* »<sup>2</sup>.

Henri Suhamy définit l'ellipse : « *proprement dite consiste à ne pas utiliser dans une phrase des éléments qui devraient s'y trouver* » (Suhamy, 2013, p.111). Autrement dit, la suppression intentionnelle d'éléments nécessaires dans une phrase est appelée l'ellipse.

Cette figure de style est définie par Patrick Bacry dans son dictionnaire comme : « *L'ellipse (étymologiquement « manque, défaut de quelque chose ») consiste à supprimer certains éléments d'une phrase sans en modifier ou en amoindrir le sens* » (Bacry, 1992, p.217).

Pour Nicole Ricalens-Pourchot : « *Cette figure consiste à supprimer dans la phrase un élément (ou des éléments) non encore exprimé(s), tout en permettant au contexte d'y suppléer facilement* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.111). Autrement dit, c'est la suppression expresse de quelques mots dans une phrase, dans le but de laisser

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

aux lecteurs le soi de deviner ces mots manquants. Lui-même affirme que : « *même si l'ellipse est un procédé utilisé dans plusieurs figures de style, on gardera le terme ellipse pour caractériser l'absence d'un élément qui ne se trouve pas dans l'entourage de la phrase* » (Ricalens-Pourchot, 2003, p.111).

Nous pouvons relever plusieurs exemples :

➤ « *Je te chanterai toujours mon pays*

*Et vanterai ta beauté qui éblouit* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple, l'auteur a omis le sujet du deuxième vers pour mettre en évidence le verbe vanterai (je vanterai). En utilisant l'ellipse, l'auteur nous invite à nous concentrer sur les actions effectuées sur l'objet "la beauté éblouissante". L'ellipse crée également un rythme poétique qui rend le vers plus agréable à lire.

➤ « *Je chanterai toujours tes couleurs*

*Vives et gaies ou sans lueurs* » (Acitani, 2017, p.10).

Il s'agit dans cet exemple, d'une figure de style qui consiste à omettre le sujet du deuxième vers qui devrait être "sont vives et gaies". L'auteur utilise cette ellipse pour créer un rythme et amplifier l'impact de la description de la personnalité de la personne décrite, en omettant une phrase qui pourrait sembler redondante. Cette omission renforce l'idée que la personnalité est tellement vivante et joyeuse qu'elle est presque incontestable.

➤ « *Je chanterai ton ciel ouvert,*

*Ton rouge et blanc et ton vert* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple, l'ellipse consiste à omettre le substantif "drapeau" après les couleurs mentionnées dans le deuxième vers. L'auteur crée ainsi, une image poétique forte en ne précisant pas explicitement de quoi s'agit-il. Cette omission oblige le lecteur à créer sa propre interprétation de la signification du vers et à utiliser son imagination pour rassembler les deux termes : les couleurs et le drapeau. Cette figure de style crée une tonalité poétique et suscite l'intérêt du lecteur en maintenant un certain suspense, car le sujet omis ne sera révélé que plus tard dans le poème.

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

- « *Sublime emblème, notre repère,*

*Et ton amour qu'on ne peut taire* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple, Faiza utilise l'ellipse pour omettre le nom du lieu ou de l'objet auquel le poète se réfère avec l'expression "sublime emblème". De même "ton amour" pour l'emblème est aussi elliptique car on ne nous dit pas explicitement à quoi se référer. Dans ce cas l'ellipse crée un effet de sens qui donne la place à l'expression de l'amour qui est plus explicite et qui suscite une émotion chez le lecteur lorsqu'il devine de quoi il s'agit.

- « *Je chanterai ta douce musique,*

*Tes voix multiples fantastiques* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans l'exemple ci-dessus, nous pouvons remarquer l'absence du verbe "sont". L'ellipse permet de montrer que les voix sont à la fois fantastiques et multiples, sans avoir besoin de les qualifier davantage. Avec la phrase complète "Tes voix sont multiples et fantastiques". L'effet de surprise et d'étonnement de l'auditeur pourrait être amoindri. L'ellipse permet donc de créer une certaine musicalité et une économie de moyens dans l'expression poétique.

- « *Je chanterai ton ciel ouvert,*

*Ton rouge et blanc et ton vert* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple l'ellipse consiste à omettre le substantif "drapeau" après les couleurs mentionnées dans le deuxième vers. L'auteur crée ainsi une image poétique forte en ne précisant pas explicitement de quoi il s'agit. Cette omission oblige le lecteur à créer sa propre interprétation de la signification du vers et à utiliser son imagination pour comprendre le sens des couleurs et du drapeau. Cette figure de style crée une tonalité poétique et suscite l'intérêt du lecteur en maintenant un certain suspense, car le sujet omis ne sera révélé que plus tard dans le poème.

- « *Sublime emblème, notre repère,*

*Et ton amour qu'on ne peut taire* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans cet exemple, l'ellipse est utilisée pour omettre le nom du lieu ou de l'objet auquel le poète se réfère avec l'expression "Sublime emblème". De même "ton amour" pour l'emblème est aussi elliptique car on ne nous dit pas explicitement à quoi cela se réfère. Dans ce cas l'ellipse crée un effet de sens qui donne de la place à

## Chapitre 02. Les figures de construction

---

l'expression de l'amour qui est plus explicite et qui suscite une émotion chez le lecteur lorsqu'il devine de quoi s'agit-il.

- « *Je chanterai ta douce musique,  
Tes voix multiples fantastiques* » (Acitani, 2017, p.10).

Dans l'exemple ci-dessus, on peut remarquer l'absence du verbe "sont". L'ellipse permet ainsi de suggérer que les voix sont elles-mêmes fantastiques et multiples, sans avoir besoin de les qualifier davantage. Avec la phrase complète "Tes voix sont multiples et fantastiques" l'effet de surprise et de d'étonnement du l'auditeur pourrait être amoindri. L'ellipse permet donc de créer une certaine musicalité et une économie de moyens dans l'expression poétique.



## Chapitre 02. Les figures de construction

---

### Conclusion partielle

Pour conclure, nous pouvons dire que ce second chapitre est conçu comme une analyse des figures sémantiques à travers le repérage des exemples trouvés dans notre corpus *Souffle de pétales*.

Nous pouvons clairement constater que les figures sémantiques jouent un rôle primordial, et c'est grâce à elles que l'auteur a pu créer un univers unique qui a permis de transmettre des idées, des émotions et des sentiments tout en ajoutant une valeur esthétique à cette poésie.

Cette analyse nous a permis aussi de comprendre le message que Faiza Acitani voulait transmettre à travers ses propos dans cette poésie, considérée comme l'un des nouveaux recueils de poésie qui a abordé des thèmes plus variés, qui rendent hommage avec un amour digne, des mots soigneusement cherchés à la beauté de notre terre, de notre planète, de notre univers, ce qui fait de cette poésie une étude riche d'exploitation linguistique, et montre la pertinence de l'approche stylistique en science de langage.

## ***Conclusion générale***

## Conclusion générale

---

Arrivant à ce stade signifie que nous sommes arrivées à la fin de notre travail, et qui avait pour ambition de réaliser une étude linguistique et d'entamer une analyse stylistique et interprétative de *Souffle de Pétales*, poème de Faiza Acitani

En fait, cette étude portant sur les différentes figures de style, met en avant la transversalité de notre spécialité, à savoir les sciences du langage, laquelle permet - entre autres - de rendre compte non seulement de la textualité de la science mais aussi de la stylistique, une discipline issue de la rhétorique et de la linguistique.

Cette filiation est intéressante dans la mesure où les linguistes distinguent le discours littéraire des autres et il n'est pas considéré comme une simple mine de phénomènes grammaticaux ou langagiers à exploiter en dehors de toute préoccupation esthétique.

Afin de mettre en valeur notre étude, il est impératif de rappeler notre problématique qui se résume dans les questions suivantes :

Quelles sont les différentes figures de style utilisées par Faiza Acitani dans *Souffles de Pétales* ?

Pour vérifier nos hypothèses, nous avons fait recours aux approches stylistiques et interprétatives. L'approche stylistique nous a permis de relever les différentes figures de style véhiculées dans le poème. Ceci a été possible après avoir nous appuyées sur le classement des figures fait par Demane Debbih Remila, et les différentes définitions proposées par des linguistes tels que Henri Suhamy, Nicole Ricalens-Pourchot, Motulsky-Flaradeau et d'autres....

Quant à l'approche interprétative, elle nous a permis de cerner le sens de ces figures et de dégager leurs effets produits.

Le recours à ces approches nous permis d'aboutir aux résultats suivants :

Dans le premier chapitre intitulé « figures de mots et de sens », nous avons d'abord défini le concept de figure de style, ensuite nous avons présenté la typologie et la classification des figures de style, et enfin, nous avons relevé les figures de style propre à

## Conclusion générale

---

chaque catégorie tout en cherchant leur signification et montrant leur impact sur le texte et sur nous les lecteurs.

Pour ce qui est des figures de sonorité, elles ont pour effet d'attirer l'oreille sur un mot, une phrase,... Elles provoquent une attention particulière, qui conduit à une certaine expérience esthétique et incite à déduire un sens singulier.

Les figures de sens permettent d'opérer un transfert sémantique sur les mots ou groupes de mots, elles apportent une valeur sémantique au propos qu'elles ornent, c'est-à-dire un niveau de signification plus élevé, plus précis, plus vivant et plus mystérieux.

Dans le deuxième chapitre intitulé « Figures de construction », il a été question de relever et d'analyser les figures de style jouant sur la structure du discours. Ces figures sont le parallélisme, l'antithèse, la question rhétorique et l'ellipse.

En effet, ces figures de construction permettent l'agencement du discours tout en formant un tout cohérent, ayant de l'impact sur la sémantique de l'ensemble.

Enfin, nous pensons être les premières à mettre en lumière les œuvres littéraires de Faiza Acitani, poser donc la première pierre et faire le premier pas dans ce chemin. Néanmoins, nous n'estimons pas avoir épuisé toutes les figures de style dans ce texte de cet auteur, un tel poème si vaste et si riche.

De même, il serait intéressant d'ouvrir notre recherche et de déplacer ensemble notre regard vers d'autres pistes. Nous constatons, au terme de cette étude, que les figures de pensées sont quasiment absentes de notre étude. Ainsi, notre intention est précisément de relever les figures micro-structurales. Une étude des figures macro-structurales serait intéressante dans la mesure où elle permettrait d'interpréter ces figures en relation avec leur contexte.

## ***Références bibliographiques***

## Références bibliographiques

---

### Références bibliographiques

#### Corpus

ACITANI, F. (2017). *Souffle de Pétales*, Media Index, Alger.

#### Ouvrages théoriques

BACRY, P. (1992). *Les figures de style et autres procédés stylistiques*, éd, Belin, Paris.

BALLY, C. (1951). *Traité de stylistique française*, éd, Klincksieck, Paris.

BORILLO, A. (1978). *Structure et valeur énonciative de l'interrogation totale en français*. BORILLO, A. (1981). *Quelques aspects de la question rhétorique en français*, éd, Dralv. FONTANIER, P. (1968). *Les figures du discours*, éd, Flammarion, Paris.

Canstantine, disponible sur l'internet.

DEMAN DEBBIH, R. (2020). *La stylistique*. Cours présenté au université Frères Mentouri

DUMARSAIS, E (2013). *Les tropes*, éd Armand Colin, Paris.

FROMILHAGUE, C. (2010). *Les figures de style*, 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, Paris.

FROMILHAGUE, C. (2013). *Les figures de style*, 2<sup>ème</sup> édition, Armand Colin, Paris.

GUERIN, M. (1973). *Sémantique de la métaphore et de la métonymie*, Larousse, Paris.

MOLINIE, G. (2011). *Éléments de stylistique française*, 4<sup>ème</sup> édition, P.U.F, Paris.

MOLINO, J & GARDE-TAMINE. (1982). *Introduction à l'analyse stylistique de la poésie*, éd, P.U.F, Paris.

MOLINO, J. (1981). *Sur le parallélisme morpho-syntaxique*, in *Langue Française*.

MOTULSKY-FLARADEAU, A. (2018). *La Rhétorique aujourd'hui*, éd, P.U.L, Paris.

PERELMAN, Ch. (1977). *L'empire rhétorique*, éd, Vrin, Paris.

PLANTIN, C. (1991). *Questions, Argumentations, Réponses*, éd, PUL, Lyon.

RASTIER, F. (1994). *Tropes et sémantiques linguistiques*, éd, Armand Colin, Paris

REBOUL, O. (2001). *Introduction à la rhétorique*, 4<sup>ème</sup> édition, imprimerie : Des presses universitaires de France, Paris.

SUHAMY, H. (2013). *Les figures de style*, éd, P.U.F, Paris.

## Références bibliographiques

---

### Dictionnaires

MAINGUENEAU, D & CHARAUDEAU, P. (2002), *Dictionnaire d'analyse du discours*, éd, Seuil, Paris.

MOLINIE, G & AQUIEN. (1996). *Dictionnaire de théorie et de poétique*, éd, Pochothèque, Paris.

MOLINIE, G & MICHELE. A. (1996). *Dictionnaire de la théorie et de poétique*, 1ère édition, La Pochotèque, Paris

MOLINIE, G. (1992). *Dictionnaire des figures de style*, Paris.

POURGOISE, M (2001). *Dictionnaire de la rhétorique*. éd Armand Colin, Paris.

RICALENS-POURCHOT, N. (2005). *Dictionnaire des figures de style*, éd, Armand

### Références électroniques

Littré. (1863). *Analogie, définition dans dictionnaire Littré*. Consulté le 07/03/2022, sur

<https://www.littré.org>.

Robert, L. (1951). *Comparaison*. Dans le dictionnaire le Robert en ligne. Consulté le 06/04/2023, sur <https://dictionnaire.lerobert.com/définition/comparaison>.

Manhes, J. (2021). Figure de style (définition et exemples), article disponible en ligne. Consulté le 06/04/2022, sur <https://www.lalanguefrançaise.com>.

<https://fr.wikipedia.org>.

## Annexes

---

### Annexe 01 :



Cette image représente la photo de **Faiza Acitani**, auteur de ***Souffle de Pétales*** la poésie qui constitue notre corpus.



Annexe 02 :

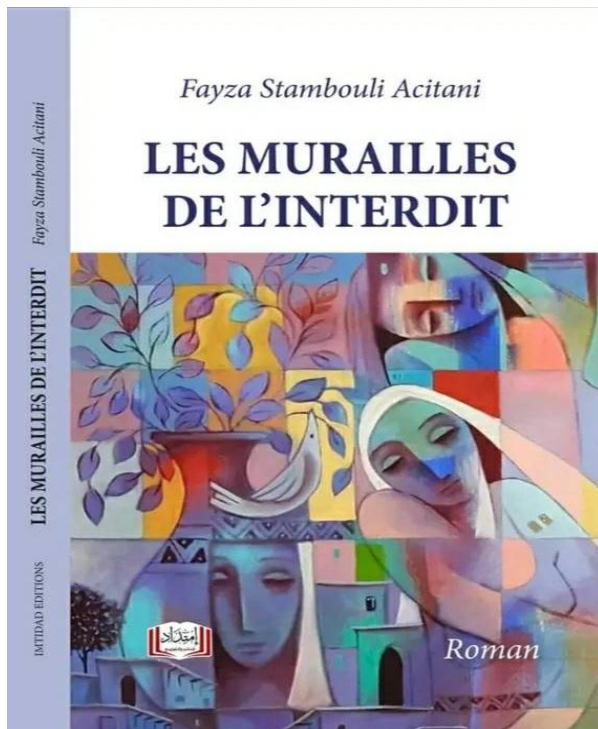
FAIZA ACITANI

# *Souffle de Pétales*

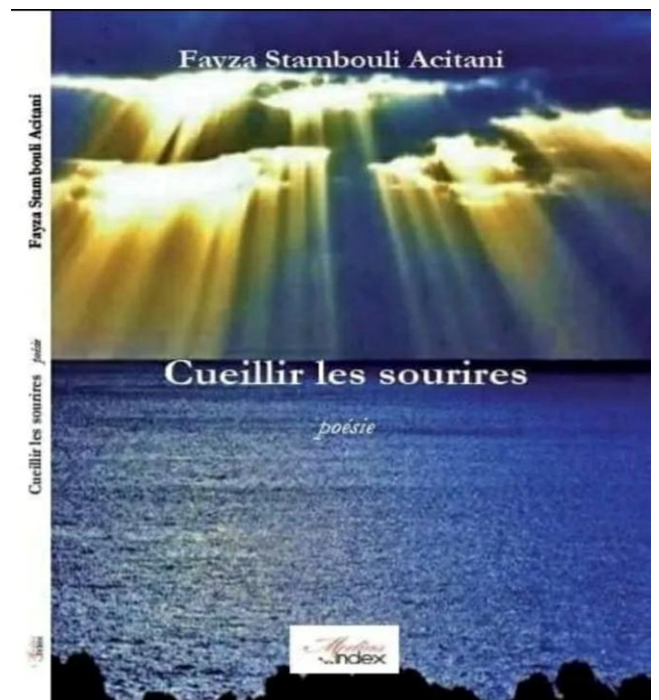


Cette deuxième image correspond à la couverture de la poésie ***Souffle de Pétales*** de **Faiza Acitani**

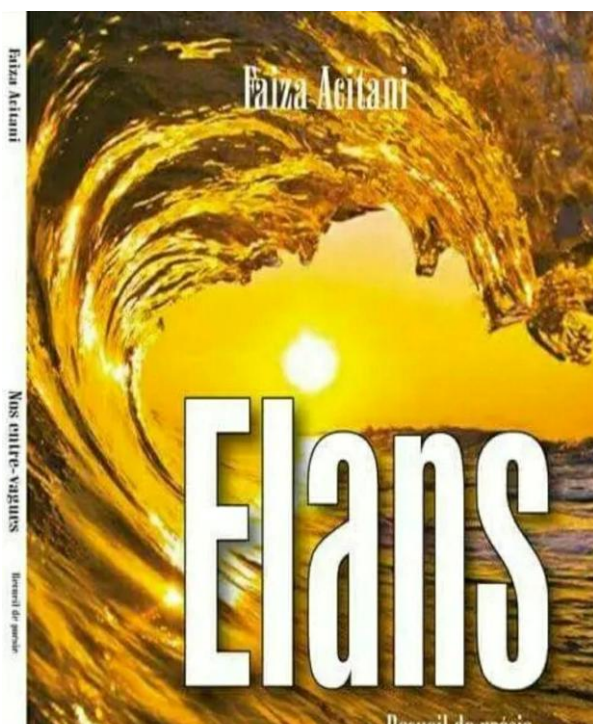
**Annexe 03 :**



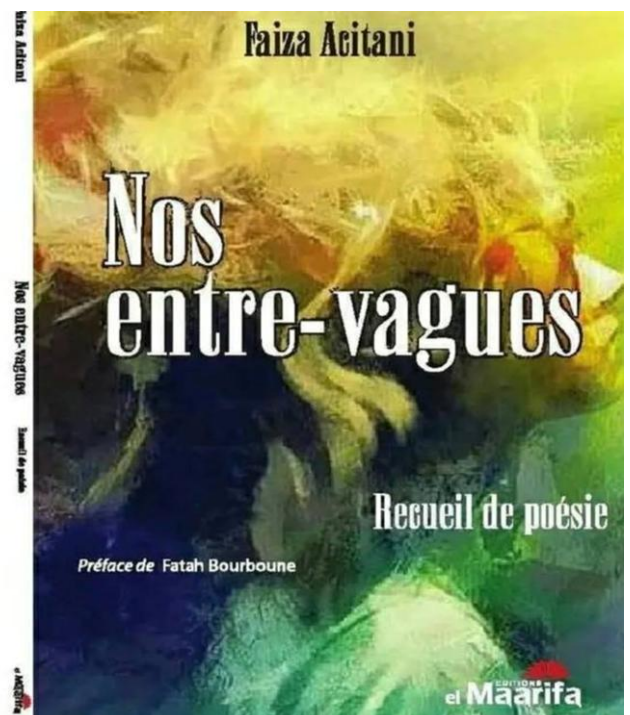
*Les murailles de l'interdit*



*cueillir les sourires*



*Elans*



*Nos entre-vagues*

Nous proposons, dans cette troisième section des annexes, des recueils de  
**Faiza Acitani**

### Abstract

This research work falls within the field of poetic discourse analysis. The aim is to conduct a stylistic study of the poem Breath of Petals by Faiza Acitani.

The objectif of this study is to classify the principal figures of speech according to their function and nature, as well as to interpret theirs meanings and the effects produced.

To do this, we will fellow a descriptive method while also resorting to the necessary stylistic approach for the classification and identification of the figures of speech observed in our corpus.

**Keywords :** Faiza Acitani, Breath of Petals, figures of speech, figures of meaning, figures of construction.

### ملخص

يندرج هذا البحث في مجال تحليل الخطاب الشعري. يهدف هذا البحث إلى إجراء دراسة أسلوبية لقصيدة نفحة من بتلات لفايزة أسيتاني .

هدف هذه الدراسة هو تصنيف الأساليب الشعري الرئيسية وفقا لوظيفتها و طبيعتها، و تفسير معانيها و تأثيراتها المترتبة عليها.

لتحقيق ذلك نتبع طريقة وصفية بالإضافة إلى النهج الأسلوبي اللازم لتصنيف و الكشف عن الأساليب الشعرية المرصودة في مجموعتنا.

**كلمات مفتاحية :** فايزة أسيطاني، نفحة من بتلات، أساليب الكلمات، أساليب المعنى، أساليب البناء.